



Rapport de gestion

Troisième trimestre terminé le 30 septembre 2019

## TABLE DES MATIÈRES

1. FAITS SAILLANTS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2019.....	1
2. PERSPECTIVES ET STRATÉGIE 2019 .....	2
3. TENDANCES ÉCONOMIQUES CLÉS.....	3
4. RÉSULTATS CONSOLIDÉS ET OPÉRATIONS MINIÈRES.....	4
5. EXPLORATION.....	7
6. RESSOURCES ET RÉSERVES MINÉRALES 2019.....	8
7. RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SECTORIEL.....	10
8. AUTRES ÉLÉMENTS DE L'ÉTAT DU RÉSULTAT .....	20
9. RÉSULTAT GLOBAL .....	20
10. FLUX DE TRÉSORERIE.....	21
11. INSTRUMENTS FINANCIERS.....	23
12. ESTIMATIONS ET JUGEMENTS COMPTABLES CRITIQUES.....	23
13. CHANGEMENTS DE MÉTHODES COMPTABLES.....	23
14. SITUATION FINANCIÈRE .....	24
15. OBLIGATIONS CONTRACTUELLES.....	25
16. TRANSACTIONS ENTRE PARTIES LIÉES.....	25
17. ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA DATE DE CLÔTURE.....	25
18. LA MAISON DE COMMERCE : STRATÉGIE DE MISE EN MARCHÉ DE LA VENTE D'OR .....	26
19. BIENS MINIERS : CINQ PERMIS D'EXPLORATION.....	27
20. RISQUES ET INCERTITUDES.....	29
21. CAPITAL-ACTIONS .....	37
22. CONTRÔLES ET PROCÉDURES DE COMMUNICATION DE L'INFORMATION (CPCI) ET CONTRÔLES INTERNES À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE (CIIF).....	38
23. RÉSULTATS TRIMESTRIELS.....	39
24. MESURES NON CONFORMES AUX IFRS.....	40
25. RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS ET INFORMATION CONTINUE .....	42
26. ÉNONCÉS PROSPECTIFS .....	42

RESSOURCES ROBEX inc. (« ROBEX » ou « la Société ») est une société minière canadienne menant des activités d'exploitation et d'exploration au Mali, en Afrique, dont les actions sont négociées au Canada à la Bourse de Croissance TSX (symbole : RBX) et en Allemagne à la Bourse de Francfort (Deutsche Borse AG, symbole : RB4). La Société exploite actuellement la mine de Nampala, au Mali, et est titulaire de cinq permis d'exploration, tous localisés au Mali, en Afrique de l'Ouest. La priorité stratégique de ROBEX consiste à maximiser la valeur pour ses actionnaires par la gestion de ses actifs existants et la recherche d'occasions de croissance stratégique.

Le présent rapport de gestion a pour but de permettre au lecteur de mieux comprendre les activités de la Société, sa stratégie d'affaires et son rendement, ainsi que la façon dont elle gère le risque et les ressources en capital. Il a également pour but de montrer que la Société est un acteur citoyen et responsable engagé dans des actions aux effets durables. Ce rapport de gestion, daté du 27 novembre 2019, se veut un complément et un supplément à nos états financiers consolidés intermédiaires résumés (les « états financiers ») au 30 septembre 2019. Nos états financiers et ce rapport de gestion sont destinés à fournir aux investisseurs une base raisonnable pour l'évaluation de notre résultat d'exploitation et de notre performance financière.

Nos états financiers ont été préparés selon des conventions comptables conformes aux Normes internationales d'information financière (les « IFRS »). Toutes les valeurs monétaires figurant dans ce rapport de gestion sont exprimées en dollars canadiens, sauf indication contraire.

Le présent rapport de gestion renferme des énoncés prospectifs. Il convient de porter une attention particulière aux facteurs de risque qui sont exposés aux sections « Risques et incertitudes » et « Énoncés prospectifs » du présent document.

Les termes « nous », « notre », « la Société » ou « ROBEX » renvoient à RESSOURCES ROBEX inc. collectivement avec une, plusieurs ou l'ensemble de ses filiales, selon le cas.

## 1. FAITS SAILLANTS DU TROISIÈME TRIMESTRE DE 2019

- ✎ Augmentation de la production d'or de 19 %, soit 15 175 onces comparativement à 12 772 onces pour la même période de 2018
- ✎ Ventes d'or de 25,5 millions \$ comparativement à 19,8 millions \$ pour la même période de 2018, correspondant respectivement à 13 276 onces d'or vendues à un prix moyen de 1 919 \$ par once et à 12 733 onces d'or vendues à un prix moyen de 1 557 \$ par once
- ✎ Résultat opérationnel de 7,3 millions \$ comparativement à 6 millions \$ pour la même période de 2018
- ✎ Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation<sup>1</sup> de 13,9 millions \$ ou 0,024 \$ par action<sup>2</sup> comparativement à 7,8 millions \$ ou 0,013 \$ par action<sup>2</sup> pour la même période de 2018
- ✎ Diminution de la dette de la Société d'un montant de 9,3 millions \$ comparativement au 30 juin 2019

<sup>1</sup> Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation excluent la variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement.

<sup>2</sup> Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation par action sont une mesure financière non conforme aux IFRS pour lesquelles il n'existe pas de définition normalisée en vertu des IFRS. Se reporter à la section « Mesures non conformes aux IFRS » du présent rapport à la page 40.

## 2. PERSPECTIVES ET STRATÉGIE 2019<sup>3</sup>

Pour 2019, nous maintenons comme objectif principal le désendettement de la Société. Nous prioriserons également l'optimisation de nos ressources afin d'en tirer le maximum de profit et ainsi permettre à la Société de continuer à investir de façon importante pour assurer son avenir.

En préparation pour les prochaines années, nos objectifs d'exploration pour 2019 sont de poursuivre sur la lancée amorcée en 2017 et 2018 en investiguant davantage sur les résultats prometteurs des différentes zones aurifères de Nampala (sud, est et ouest), permettant à la Société d'augmenter les ressources à Nampala et d'élaborer un nouveau plan minier, et des permis de recherche et d'exploitation adjacents à Nampala, soit Mininko et Kamasso. En plus d'avoir démarré un laboratoire sur site en 2018 pour les analyses d'échantillons, il a été décidé d'intégrer à l'interne plusieurs tâches à accomplir lors des campagnes d'exploration afin d'optimiser encore plus nos coûts.

Dans l'optique d'optimiser son rendement opérationnel et bonifier les flux de trésorerie disponibles, la Société a prévu les investissements suivants en 2019 :

- ✘ Achat de nouveaux groupes électrogènes pour renforcer la disponibilité de la centrale électrique ;
- ✘ Refonte du circuit d'eau de procédé de manière à offrir une capacité de montée en charge et surtout ne plus être un élément limitant lors des pointes de production ; et
- ✘ Achat d'un concasseur de type « mineral sizer » pour améliorer la production de manière notable, soit en limitant les arrêts de l'usine causée par le blocage de la chute, en nous donnant la capacité de broyer les gros blocs de quartz plus riche en or de plus en plus présents et en nous permettant dans une certaine mesure de traiter les zones de transition en temps opportun.

En 2019, nous désirons également développer un programme de production d'énergie solaire afin de diminuer notre dépense énergétique à l'once et améliorer notre bilan carbone.

En ce qui concerne les opérations de 2019, à Nampala, nous nous attendons à traiter environ 1,8 million de tonnes de minerai à une teneur moyenne de 0,92 g/t Au et atteindre un taux de récupération de l'or de 86 % en moyenne.

	Perspectives pour 2019
Production d'or (onces)	> 45 000
Coût comptant total (par once vendue)	< 650 \$
Coût de maintien tout inclus (par once vendue)	< 900 \$
Exploration sur l'ensemble des permis (Nampala, Mininko et Kamasso)	40 000 mètres de forage

<sup>3</sup> Cette rubrique contient des énoncés prospectifs. Se reporter à la section « Énoncés prospectifs » à la page 42 du présent rapport pour de plus amples détails sur les énoncés prospectifs.

### 3. TENDANCES ÉCONOMIQUES CLÉS

#### Prix de l'or

Au cours du trimestre terminé le 30 septembre 2019, le prix de l'or en dollars américains, mesuré selon le cours moyen de l'or fixé à Londres (*London Gold Fixing Price*), a fluctué d'un sommet de 1 551 USD à un prix plancher de 1 386 USD l'once (sommet de 2 067 CAD à un prix plancher de 1 820 CAD l'once). Le cours moyen de l'or sur le marché pour le troisième trimestre de 2019 a été de 1 947 CAD l'once, comparativement à 1 583 CAD l'once pour la même période en 2018, ce qui représente une augmentation de 364 CAD ou 23 %.

(en dollars par once)	2019			2018		
	T3	T2	T1	T3	T2	T1
Cours moyen fixé à Londres USD	1 475	1 321	1 304	1 212	1 323	1 331
Cours moyen fixé à Londres CAD	1 947	1 765	1 732	1 583	1 691	1 683
Prix de vente moyen réalisé CAD	1 919	1 738	1 726	1 557	1 688	1 716

#### Pressions sur les coûts

Nous sommes, comme l'ensemble du secteur minier, grandement affectés par les pressions sur les coûts de mise en valeur et d'exploitation. Dans la mesure où nos activités consomment beaucoup d'énergie, la variation des prix du carburant peut avoir une incidence importante sur nos activités et donc sur les résultats financiers correspondants. Il en est de même pour l'ensemble de nos produits chimiques tels que la chaux, le cyanure, le charbon et les boulets.

Nous achetons notre carburant exclusivement auprès de la société Vivo Energy Mali en FCFA, la devise locale du Mali, à un prix fixé par le directeur de l'Office malien des produits pétroliers (ONAP). Le prix moyen fixé par le directeur de l'ONAP était de 631 FCFA le litre (équivalent à 1,41 CAD), au cours du trimestre terminé le 30 septembre 2019, comparativement à 639 FCFA le litre (équivalent à 1,48 CAD) pour la même période en 2018.

#### Devises

Nos activités d'exploitation et d'exploration minières sont menées en Afrique occidentale, au Mali. Par conséquent, une portion des coûts opérationnels et des dépenses d'investissement est libellée en devises étrangères, principalement en euros. Le FCFA fluctue en fonction de l'euro, qui est actuellement à un taux fixe de 655,957 FCFA pour 1 euro.

## 4. RÉSULTATS CONSOLIDÉS ET OPÉRATIONS MINIÈRES

### Faits saillants financiers et opérationnels

	Troisièmes trimestres terminés les 30 septembre		Périodes de neuf mois terminées les 30 septembre	
	2019	2018	2019	2018
Onces d'or produites	15 175	12 772	38 324	34 281
Onces d'or vendues	13 276	12 733	35 971	36 202
<i>(arrondis au millier de dollars près)</i>				
<b>Revenus – Ventes d'or</b>	<b>25 478 000</b>	19 820 000	<b>64 789 000</b>	59 769 000
Charges d'exploitation minières	7 489 000	6 984 000	22 027 000	20 577 000
Redevances minières	681 000	681 000	1 891 000	1 984 000
Charges administratives	2 632 000	2 944 000	8 783 000	9 246 000
Amortissement des immobilisations corporelles et incorporelles	7 402 000	3 176 000	23 248 000	9 003 000
Coût de la rémunération en options d'achat d'actions	---	52 000	---	52 000
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>7 274 000</b>	5 983 000	<b>8 840 000</b>	18 907 000
Charges financières	664 000	1 345 000	2 178 000	4 241 000
Pertes (gains) de change	255 000	15 000	218 000	(200 000)
Variation de la juste valeur des passifs financiers	---	(48 000)	---	(1 778 000)
Gain sur disposition d'immobilisations corporelles	---	(617 000)	---	(617 000)
Autres produits	(21 000)	(11 000)	(164 000)	(30 000)
Charge (recouvrement) d'impôt sur le résultat	(308 000)	173 000	(1 664 000)	519 000
<b>Résultat net</b>	<b>6 684 000</b>	5 126 000	<b>8 272 000</b>	16 772 000
<b>Résultat net attribuable aux actionnaires</b>	<b>6 593 000</b>	4 598 000	<b>8 455 000</b>	15 276 000
Résultat de base par action	0,011	0,008	0,015	0,026
Résultat dilué par action	0,011	0,008	0,015	0,026
<b>Montants ajustés</b>				
Résultat net ajusté attribuable aux actionnaires <sup>1</sup>	6 849 000	4 000 000	8 673 000	12 733 000
Par action <sup>1</sup>	0,012	0,007	0,015	0,022
<b>Flux de trésorerie</b>				
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation <sup>2</sup>	13 856 000	7 782 000	30 196 000	25 695 000
Par action <sup>1</sup>	0,024	0,013	0,052	0,044

<sup>1</sup> Le résultat net ajusté attribuable aux actionnaires, le résultat net ajusté de base par action et les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation par action sont des mesures financières non conformes aux IFRS pour lesquelles il n'existe pas de définition normalisée en vertu des IFRS. Se reporter à la section « Mesures non conformes aux IFRS » du présent rapport à la page 40.

<sup>2</sup> Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation excluent la variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement.

## 4. RÉSULTATS CONSOLIDÉS ET OPÉRATIONS MINIÈRES - (SUITE)

### Comparaison du troisième trimestre de 2019 et du troisième trimestre de 2018

- ✘ Au cours du troisième trimestre de 2019, les revenus se sont élevés à 25 478 000 \$ (1<sup>er</sup> trimestre de 2019 : 18 870 000 \$; 2<sup>ème</sup> trimestre de 2019 : 20 441 000 \$) par rapport à 19 820 000 \$ pour la même période en 2018. Cette augmentation est attribuable à une quantité d'onces d'or vendues supérieure (13 276 onces d'or vendues comparativement à 12 733 onces d'or vendues) ainsi qu'à un meilleur prix de vente moyen réalisé (1 919 \$ par once comparativement à 1 557 \$ par once). L'écart entre le nombre d'onces d'or vendues et le nombre d'onces d'or produites durant les périodes est attribuable au calendrier des expéditions.
- ✘ Au troisième trimestre de 2019, les charges d'exploitation minière se sont élevées à 7 489 000 \$, représentant 29 % du total des ventes (1<sup>er</sup> trimestre de 2019 : 7 131 000 \$ ; 38 % ; 2<sup>ème</sup> trimestre de 2019 : 7 407 000 \$; 36 %), alors qu'au troisième trimestre de 2018, elles s'étaient élevées à 6 984 000 \$, représentant 35 % du total des ventes. La diminution de ce ratio est expliquée par un prix de vente moyen réalisé supérieur de 362 \$ par once au troisième trimestre de 2019 par rapport à la même période en 2018.
- ✘ Les charges administratives pour le troisième trimestre de 2019 d'un montant de 2 632 000 \$ sont sommairement comparables au troisième trimestre de 2018, ce qui est cohérent avec le fait que la Société s'efforce constamment de contrôler ses coûts fixes.
- ✘ Pour le troisième trimestre de 2019, l'amortissement des immobilisations corporelles et incorporelles a été plus élevé que pour la même période en 2018. La Société a déposé, respectivement le 5 novembre 2018 et le 9 août dernier, un rapport 43-101 avec une date d'effet au 15 juillet 2018 concernant l'estimé de ressources minérales ainsi qu'un rapport 43-101 avec une date d'effet au 1<sup>er</sup> mai 2019 concernant l'estimé des ressources minérales et des réserves minérales. Ces nouvelles données sur les ressources et réserves de la mine de Nampala, ainsi qu'une meilleure connaissance de notre outil industriel ont eu pour conséquences d'affiner prospectivement plusieurs méthodes de calcul d'amortissement des immobilisations, pour ainsi représenter plus précisément la réalité économique de la mine actuelle.

#### 4. RÉSULTATS CONSOLIDÉS ET OPÉRATIONS MINIÈRES - (SUITE)

##### Comparaison de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019 et de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2018

- ✘ Durant la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, les revenus se sont élevés à 64 789 000 \$, correspondant à 35 971 onces d'or vendues à un prix moyen de 1 801 \$ par once, comparativement à 59 769 000 \$ pour la même période en 2018, correspondant à 36 202 onces d'or vendues à un prix moyen de 1 651 \$ par once. Cette augmentation des revenus de 8 % est attribuable au prix de vente moyen réalisé supérieur. L'écart entre le nombre d'onces d'or vendues et le nombre d'onces d'or produites durant les périodes est attribuable au calendrier des expéditions.
- ✘ Au cours de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, les charges d'exploitation minière se sont élevées à 22 027 000 \$, soit 34 % du total des ventes, alors qu'au cours de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2018, elles s'étaient élevées à 20 577 000 \$, soit 34 % des ventes. Bien que le prix de vente moyen réalisé soit supérieur, les coûts de carburant par once d'or vendue sont à la hausse pour les neuf premiers mois de 2019 par rapport à 2018. Cette année, l'excavation du minerai tout au fond de la fosse actuelle ainsi que la présence d'une quantité plus importante de minerai grossier, sont des exemples de facteurs demandant une consommation de carburant plus importante pour récupérer l'or.
- ✘ La diminution des redevances minières au cours de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019 est une conséquence directe de la diminution de la quantité d'or expédiée.
- ✘ Les charges administratives pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019 d'un montant de 8 783 000 \$ sont moindres que pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2018, ce qui est cohérent avec le fait que la Société s'efforce constamment de contrôler ses coûts fixes.
- ✘ Pour les neuf premiers mois de 2019, l'amortissement des immobilisations corporelles et incorporelles a été plus élevé que pour la même période en 2018. La Société a déposé, respectivement le 5 novembre 2018 et le 9 août dernier, un rapport 43-101 avec une date d'effet au 15 juillet 2018 concernant l'estimé de ressources minérales ainsi qu'un rapport 43-101 avec une date d'effet au 1<sup>er</sup> mai 2019 concernant l'estimé des ressources minérales et des réserves minérales. Ces nouvelles données sur les ressources et réserves de la mine de Nampala, ainsi qu'une meilleure connaissance de notre outil industriel ont eu pour conséquences d'affiner prospectivement plusieurs méthodes de calcul d'amortissement des immobilisations, pour ainsi représenter plus précisément la réalité économique de la mine actuelle.

## 5. EXPLORATION

Le 25 juin dernier, la Société a communiqué l'intégration des résultats du forage 2018-2019 dans un nouveau rapport technique conforme à la Norme canadienne 43-101 intitulé "NI 43-101 Technical Report, Mineral Resource and Mineral Reserve Estimates for the Nampala Gold Mine" (« le Rapport technique »), préparé par Mario Boissé, P. Eng., et Denis Boivin, P. Géo.

Les principaux faits saillants sont :

- ✘ Les ressources minérales indiquées augmentent de 77 % et totalisent 429 000 onces d'or (vs 242 000 onces d'or dans l'EMR 2018) (216 000 onces de type oxyde (majoritairement saprolite), 105 000 onces dans la zone de transition et 107 000 onces de type roches fraîches (sulfures)), soit un total de 16 304 000 tonnes à 0,82 g/t Au. Ceci correspond à une augmentation de plus de 60 % des tonnes disponibles en ressources et de 10,8 % de la teneur moyenne.
- ✘ Le total des ressources minérales présumées se situe à 31 000 onces d'or (3 000 onces de type saprolite (oxydes), 14 000 onces de transition et 31 000 onces de type roches fraîches (sulfures)) correspondant à un total de 1 296 000 tonne à 0,74 g/t Au.
- ✘ Impact positif global du forage 2018-2019 sur le projet. Malgré la production d'or depuis le dernier ERM 2018, la campagne de forage sur Nampala (27 000 mètres) a permis d'augmenter de manière significative les ressources. De plus, les 25 000 mètres forés sur le permis de Mininko totalisent plus de 52 000 mètres forés durant la campagne 2018-2019, soit près de 3 fois l'effort fourni durant la précédente campagne.
- ✘ Mise à jour de nos réserves. Suite à la campagne 2018-2019, nous avons fait un nouvel estimé de réserves. Il a été décidé de réaliser des tests métallurgiques complémentaires avant de pouvoir intégrer éventuellement des réserves dans la transition et dans la roche fraîche. Ainsi nous pouvons faire état de 180 000 onces de réserves au 30 avril 2019 uniquement dans l'oxyde, soit 7 719 000 tonnes à une teneur de 0,73 g/t avec un ratio de décapage 2,76.
- ✘ Denis Boivin (Géologue QP) et Mario Boissé (Ingénieur Minier QP) ont en outre procédé à la mise à jour du bloc modèle de Nampala. Ceux-ci ont également établi les enveloppes économiques et les designs de fosse liés respectivement aux ressources et aux réserves.

La Société estime que, sur la base des hypothèses dans le Rapport technique, le rythme actuel de production laisse espérer d'ores et déjà qu'au-delà des 4 années de production prouvées (2023), ROBEX a largement le temps d'investir pour, nous l'espérons, d'abondantes découvertes de nouvelles ressources. En outre, l'augmentation très importante des ressources laisse espérer que les tests métallurgiques à réaliser vont permettre de transformer d'ores et déjà une partie des ressources établies en nouvelles réserves.

ROBEX a mis en place un département d'exploration (supervisé par 2 QP indépendants) afin de forer, dès janvier 2020, en continu (et non plus par des campagnes), et ainsi optimiser les coûts et augmenter la quantité de forages se donnant ainsi la possibilité de découvrir des réserves complémentaires.

Du fait de la refonte du département exploration, la Société investit :

- Des appels d'offres sont en cours pour sélectionner les équipements de forages ;
- En lançant la construction d'une carothèque de 700 m<sup>2</sup> (fin T1 2020) ;
- Dans des matériels et des logiciels informatiques dédiés ;
- Dans la formation des géologues sur les derniers produits ; et
- Dans le laboratoire (géré sur site par SGS) afin de pouvoir absorber l'augmentation du nombre d'échantillons à analyser.

## 6. RESSOURCES ET RÉSERVES MINÉRALES 2019

Tableau 1. – Estimé des Ressources Minérales Nampala (2019)

Catégorie	Coupure Au (g/t)	Type d'altération	Tonnage (000t)	Teneur Au (g/t)	Teneur en métal Au (000 oz)
Indiquées	0,38	Oxyde	9 223	0,73	216
	0,48	Transition	3 666	0,90	105
	0,48	Roches fraîches	3 416	0,98	107
	Sous-total		<b>16 304</b>	<b>0,82</b>	<b>429</b>
Présumées	0,38	Oxyde	693	0,64	14
	0,48	Transition	103	0,86	3
	0,48	Roches fraîches	500	0,86	14
	Sous-total		<b>1 296</b>	<b>0,74</b>	<b>31</b>
<b>Total</b>			<b>17 600</b>	<b>0,81</b>	<b>460</b>

Tableau 2. – Estimé des Réserves Minérales Nampala (2019)

Type d'altération	Réserves minérales probables				Matériel non réservé (Au > 0,38 g/t)			Stérile	Ratio de découverte (Stérile/Minerai)
	Coupure Au (g/t)	Tonnage (000 t)	Teneur Au (g/t)	Teneur en métal Au (000 oz)	Tonnage (000t)	Teneur Au (g/t)	Teneur en métal Au (000 oz)		
Oxyde	0,38	7 719	0,73	180	335	0,61	7	18 503	2,76
Transition	N/A				1 551	0,79	39	860	
Roches fraîches	N/A				31	0,62	1	8	
<b>Total</b>		<b>7 719</b>	<b>0,73</b>	<b>180</b>	<b>1 916</b>	<b>0,75</b>	<b>46</b>	<b>19 371</b>	

## Notes accompagnant les tableaux:

1. La Personne Qualifiée et indépendante pour l'estimé des Ressources Minérales tel que définis par le Règlement 43-101 est M, Denis Boivin, B.Sc., P.Geo., (OGQ #816) et Mario Boissé ing. Minier (OIQ #130715) et la date effective de l'estimé est le 30 avril 2019.
2. Les Ressources Minérales ne sont pas des Réserves Minérales et leur viabilité économique n'a pas été démontrée. Les Réserves Minérales ont été établies sur la capacité technique actuelle de l'usine de Nampala. Mario Boissé préconise un travail d'investigation métallurgique complémentaire afin d'analyser le potentiel économique des ressources établies dans la transition et la roche fraîches dans l'ERM 2019.
3. L'estimation des Ressources Minérales et des réserves a été réalisée selon les guides et définitions de l'ICM 2014.
4. Les Ressources Minérales incluent les Réserves Minérales.
5. Les résultats sont présentés in situ et non dilués pour un scénario de fosse et respectent la perspective raisonnable d'extraction économique.
6. L'interpolation des teneurs a été effectuée sur le permis d'exploitation de Nampala à partir de composites de forages de 1 mètre en utilisant la teneur du matériel analysée et échantillonnée à 15 g/t Au. Le modèle de teneurs a été interpolé selon les directions de la minéralisation avec la méthode RBF (Radial Basis Fonction) du logiciel Leapfrog Geo version 4.5.0 et évalué dans un modèle de blocs de (10m x 15m x 5m) orienté à 20 degrés. Les densités in situ ont été interpolées dans leurs domaines d'oxydations respectifs, ayant en moyenne: Saprolite (Oxydes) = 1,60; Transition = 2,18 et Roche Fraiche = 2,63 (g/cm<sup>3</sup>).

## 6. RESSOURCES ET RÉSERVES MINÉRALES 2019 - (SUITE)

7. Les ressources sont contraintes dans une enveloppe économique construite avec l'outil d'optimisation Lerch-Grossman contenu dans le logiciel IMS de MineMap. Les teneurs de coupure sont établies à 0,38 g/t Au pour les horizons d'altération oxydé (Oxide) et de 0,48 g/t pour la roche de transition (Transition) et la roche saine (Fresh Rock). Les teneurs de coupures ont été calculées selon : prix de l'or de 1 250 USD/oz, taux de change CAD:USD de 1,33 et les paramètres suivants :
  - a) Oxyde: Coût minage=2,00 USD/t; Coût traitement (Usine)=8,70 USD/t; G&A=2,30 USD/t
  - b) Transition: Coût minage=2,41 USD/t; Coût traitement (Leach)=8,92 USD/t; G&A=2,30 USD/t
  - c) Roche Saine: Coût minage=2,55 USD/t ; coût de traitement (Leach) = 8,92 USD/t ; G&A = 2,30 USD/t
8. La pente de l'enveloppe économique est fixée à 40 degrés pour une élévation de plus de 330 mètres et à 45 degrés pour les élévations inférieures.
9. Les réserves sont contraintes dans une enveloppe économique semblable aux ressources à la différence que la récupération est établie à 0 % dans la roche de transition et la roche saine; Le DCP (Distance to closest point) doit être inférieur à 30 mètres afin d'être catégorisé dans l'indiqué; La récupération minière est établie à 97 %. De plus, un design minier comprenant 7 fosses sert de contrainte finale ou :
  - a) Une rampe d'accès de 21m de largeur à une pente de 10 % est établie jusqu'au fond des fosses.
  - b) Des bancs de 10m comprenant une banquette de 5m établissent un angle de mur à 46,2 degrés.
  - c) Les fosses potentielles ayant un diamètre inférieur à 100m sont ignorées.
10. Le tonnage et les onces estimés ont été arrondis aux milliers près et le contenu en métaux sont présentés en onces troy (tonne x teneur / 31,10348), tout écart entre les totaux est dû aux effets d'arrondissement, les pratiques d'arrondissement sont conformes aux recommandations établies par l'annexe 43-101A1.
11. Denis Boivin P.Geo. et Mario Boissé ing. ne sont pas au fait de problèmes environnementaux, légaux, juridiques relatifs aux titres de fiscalité, de politique, sociopolitique, de commercialisation ou d'autres questions pertinentes qui pourraient avoir une incidence importante sur l'estimation des ressources minérales.

## 7. RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SECTORIEL

	Troisièmes trimestres terminés les 30 septembre		Périodes de neuf mois terminées les 30 septembre	
	2019	2018	2019	2018
(arrondis au millier près)	\$	\$	\$	\$
Exploitation (Nampala, Mali)	8 835 000	7 478 000	13 556 000	23 985 000
Explorations (Mali)	(197 000)	(1 000)	(511 000)	(5 000)
Gestion corporative	(1 364 000)	(1 494 000)	(4 205 000)	(5 073 000)
<b>Résultat opérationnel</b>	<b>7 274 000</b>	<b>5 983 000</b>	<b>8 840 000</b>	<b>18 907 000</b>

## Exploitation minière : Nampala, Mali

	Troisièmes trimestres terminés les 30 septembre		Périodes de neuf mois terminées les 30 septembre	
	2019	2018	2019	2018
<b>Données d'exploitation</b>				
Minerai extrait (tonnes)	477 676	365 759	1 378 787	1 306 075
Minerai traité (tonnes)	512 377	432 538	1 370 536	1 313 988
Stérile extrait (tonnes)	645 784	474 115	2 309 402	2 341 676
Ratio de découverte opérationnel	1,4	1,3	1,7	1,8
Teneur traitée (g/t)	1,05	0,97	1,01	0,95
Récupération (%)	87,7%	87,3 %	86,5%	84,5 %
Onces d'or produites	15 175	12 772	38 324	34 281
Onces d'or vendues	13 276	12 733	35 971	36 202
<b>Données financières</b>				
(arrondis au millier près)				
<b>Produits – Ventes d'or</b>	<b>25 478 000</b>	<b>19 820 000</b>	<b>64 789 000</b>	<b>59 769 000</b>
Charges d'exploitation minière	7 489 000	6 984 000	22 027 000	20 577 000
Redevances minières	681 000	681 000	1 891 000	1 984 000
Charges administratives	1 284 000	1 502 000	4 625 000	4 224 000
Amortissement des immobilisations corporelles et incorporelles	7 189 000	3 175 000	22 690 000	8 999 000
<b>Résultat opérationnel sectoriel</b>	<b>8 835 000</b>	<b>7 478 000</b>	<b>13 556 000</b>	<b>23 985 000</b>
<b>Statistiques</b>				
(en dollars)				
Prix de vente moyen réalisé (par once)	1 919	1 557	1 801	1 651
Coût comptant d'exploitation (par tonne traitée) <sup>1</sup>	16	16	17	15
Coût comptant total (par once vendue) <sup>1</sup>	615	602	665	623
Coût de maintien tout inclus (par once vendue) <sup>1</sup>	893	843	988	937
Charges administratives (par once vendue)	97	118	129	117
Amortissement des immobilisations (par once vendue)	542	249	631	249

<sup>1</sup> Le coût comptant d'exploitation, le coût comptant total et le coût de maintien tout inclus sont des mesures financières non conformes aux IFRS pour lesquelles il n'existe pas de définition normalisée en vertu des IFRS. Se reporter à la section « Mesures non conformes aux IFRS » du présent rapport à la page 40.

## 7. RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SECTORIEL - (SUITE)

### Exploitation minière : Nampala, Mali - (suite)

#### Comparaison du troisième trimestre de 2019 et du troisième trimestre de 2018

- ✘ La quantité de minerai extrait a été de 477 676 tonnes pour le troisième trimestre de 2019 comparativement à 365 759 tonnes pour la même période en 2018. Évidemment, l'augmentation de la moyenne de minerai traité par jour à l'usine au troisième trimestre de 2019, soit 5 569 tonnes par rapport à 4 702 tonnes pour le troisième trimestre de 2018, a demandé d'extraire une quantité plus importante de minerai.
- ✘ La quantité de stérile extrait a été de 645 784 tonnes pour la période de trois mois terminée le 30 septembre 2019, représentant un ratio de découverte opérationnel de 1,4, comparativement à 474 115 tonnes pour la même période en 2018, représentant un ratio de découverte opérationnel de 1,3. Au cours de cette période, des travaux de décapage ont aussi été réalisés au nord-est de la fosse principale afin de débiter, dans les prochains mois, l'extraction du minerai dans cette zone, comme le prévoit le Rapport technique.
- ✘ Pour la période de trois mois terminée le 30 septembre 2019, la mine de Nampala a produit 15 175 onces d'or par rapport à 12 772 onces d'or pour la même période en 2018, représentant une augmentation de 19 %. Ces résultats s'expliquent par une quantité de minerai traité supérieure de 18 %, une amélioration du taux de récupération (87,7 % comparativement à 87,3 %) et une teneur traitée plus élevée (1,05 g/t Au comparativement à 0,97 g/t Au).
- ✘ Les charges administratives ont diminué de 15 % au troisième trimestre de 2019 comparativement à la même période en 2018.
- ✘ L'augmentation de l'amortissement par once vendue reflète l'application prospective de l'impact des nouveaux rapports 43-101, mais aussi les investissements supplémentaires faits à la mine après le troisième trimestre de 2018 tels que la construction de chemins, l'agrandissement du parc à rejet pour anticiper la cadence de production future et l'augmentation de la capacité de la centrale électrique pour sécuriser notre production d'énergie. Les frais de découverte des différentes fosses sont également ajoutés aux investissements et amortis par la suite (norme comptable IFRIC 20 s'adressant aux mines à ciel ouvert).

## 7. RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SECTORIEL - (SUITE)

### Exploitation minière : Nampala, Mali - (suite)

#### Comparaison de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019 et de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2018

- ✘ La quantité de minerai extrait a été de 1 378 787 tonnes pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019 comparativement à 1 306 075 tonnes pour la même période en 2018, représentant une augmentation de 6 %. Évidemment, l'augmentation de la moyenne de minerai traité par jour à l'usine pour les neuf premiers mois de 2019, soit 5 020 tonnes par rapport à 4 813 tonnes pour les neuf premiers mois de 2018, a demandé d'extraire une quantité plus importante de minerai.
- ✘ La quantité de stérile extrait a été de 2 309 402 tonnes pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, représentant un ratio de découverte opérationnel de 1,7, comparativement à 2 341 676 tonnes pour la même période en 2018, représentant un ratio de découverte opérationnel de 1,8. Au cours de cette période, des travaux de décapage ont aussi été réalisés au sud, à l'ouest et au nord-est de la fosse actuelle afin de débiter l'extraction du minerai dans de nouvelles zones, comme le prévoit le Rapport technique.
- ✘ Pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, la mine de Nampala a produit 38 324 onces d'or comparativement à 34 281 onces d'or pour la même période en 2018, représentant une augmentation de 12 %. Ces résultats s'expliquent par une quantité de minerai traité supérieure de 4 %, une amélioration du taux de récupération (86,5 % comparativement à 84,5 %) et une teneur traitée plus élevée (1,01 g/t Au comparativement à 0,95 g/t Au pour la même période en 2018).
- ✘ Les charges administratives ont augmenté de 10 % pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019 comparativement à la même période en 2018. Au cours des neuf premiers mois de 2019, la Société a mis à la disposition des villages avoisinants de nouveaux puits d'approvisionnement en eau potable. La Société a aussi engagé des coûts pour l'organisation de l'événement inaugural officiel de la mine de Nampala qui s'est tenu le 29 mars 2019.
- ✘ L'augmentation de l'amortissement par once vendue reflète l'application prospective de l'impact des nouveaux rapports 43-101, mais aussi les investissements supplémentaires faits à la mine. Les frais de découverte des différentes fosses sont également ajoutés aux investissements et amortis par la suite (norme comptable IFRIC 20 s'adressant aux mines à ciel ouvert).

## 7. RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SECTORIEL - (SUITE)

### Gestion corporative

	Troisièmes trimestres terminés les 30 septembre		Périodes de neuf mois terminées les 30 septembre	
	2019	2018	2019	2018
(arrondis au millier près)	\$	\$	\$	\$
Charges administratives	1 346 000	1 441 000	4 150 000	5 017 000
Amortissement des immobilisations corporelles et incorporelles	18 000	1 000	55 000	4 000
Coûts de la rémunération en options d'achat d'actions	---	52 000	---	52 000
<b>Résultat opérationnel sectoriel</b>	<b>(1 364 000)</b>	<b>(1 494 000)</b>	<b>(4 205 000)</b>	<b>(5 073 000)</b>

### Responsabilité sociale corporative

La mine de Nampala s'efforce d'être une mine responsable recherchant des effets durables.

Dans ce cadre, elle a mis en place divers outils :

Cette démarche a commencé par l'adhésion au pacte global de l'ONU.

#### ✧ Une adhésion au pacte global de l'ONU

Ce pacte repose sur 10 principes.

#### Droits de l'homme :

1. Les entreprises sont invitées à promouvoir et à respecter la protection du droit international relatif aux droits de l'homme ;
2. À veiller à ne pas se rendre complices de violations des droits de l'homme.

#### Normes internationales du travail :

3. Les entreprises sont invitées à respecter la liberté d'association et à reconnaître le droit de négociation collective ;
4. À contribuer à l'élimination de toutes les formes de travail forcé ou obligatoire ;
5. À contribuer à l'abolition effective du travail des enfants ;
6. À contribuer à l'élimination de toute discrimination en matière d'emploi et de profession.

#### Environnement :

7. Les entreprises sont invitées à appliquer l'approche de précaution face aux problèmes touchant à l'environnement ;
8. À prendre des initiatives tendant à promouvoir une plus grande responsabilité en matière d'environnement ;
9. À favoriser la mise au point et la diffusion de technologies respectueuses de l'environnement.

#### Lutte contre la corruption :

10. Les entreprises sont invitées à agir contre la corruption sous toutes ses formes, y compris l'extorsion de fonds et les pots-de-vin.

Un plan de développement communautaire (PDC) adopté par des représentants des communautés (élus locaux, représentant des administrations, chefs de village, services techniques) qui permet de mettre en place une action pluriannuelle en faveur des communautés et agit dans un rôle d'apaisement des relations entre la mine et ses voisins.

Afin de mettre en œuvre cette politique, la mine de Nampala a étendu son action à ses fournisseurs en mettant en place notamment une charte des achats responsables qui est en miroir du pacte global.

## 7. RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SECTORIEL - (SUITE)

### Responsabilité sociale corporative - (suite)

#### ✧ La charte des achats responsables

Par la charte, la Société a engagé des actions afin de s'assurer que les fournisseurs importants et récurrents du site minier respectent des standards élevés à l'égard de leurs travailleurs.

Cette charte comprend principalement les éléments suivants :

#### DROITS DE L'HOMME

Les fournisseurs de Nampala doivent s'engager à respecter et à promouvoir les directives internationales relatives aux droits de l'homme. Ils veilleront notamment à ne pas se rendre complices de violations de ces droits fondamentaux.

#### NORMES DU TRAVAIL

Les fournisseurs de Nampala doivent s'engager à respecter la liberté d'association et à reconnaître le droit de négociation collective. Ils contribueront à l'abolition effective du travail des enfants et veilleront à l'élimination du travail forcé ou obligatoire et de toute forme de discrimination en matière d'emploi.

#### ENVIRONNEMENT

Les fournisseurs de Nampala doivent s'engager à appliquer l'approche de précaution face aux problèmes touchant à l'environnement. Ils prendront des initiatives tendant à promouvoir une plus grande responsabilité en matière environnementale, à favoriser la mise au point et la diffusion de technologies respectueuses de l'environnement.

#### LUTTE CONTRE LA CORRUPTION

Les fournisseurs de Nampala doivent s'engager à agir contre la corruption sous toutes ses formes, y compris l'extorsion de fonds, les pots-de-vin.

#### OBLIGATIONS DES FOURNISSEURS

La charte a une pleine valeur juridique, car elle fait partie intégrante des Conditions générales d'Achats, et s'applique aux fournisseurs de Nampala, qui doivent eux-mêmes dans la mesure du possible relayer ces dispositions le cas échéant à leurs propres fournisseurs, y compris dans les pays-non-signataires des conventions de l'Organisation internationale du Travail où ils seraient amenés à travailler.

Les fournisseurs de la Société doivent se conformer aux réglementations nationales et internationales en vigueur.

Ils s'engagent à mettre en œuvre les moyens nécessaires afin de s'assurer du respect des principes énoncés dans cette charte.

#### ✧ **Un plan de réhabilitation du site**

Une mine a une durée de vie limitée dans le temps, même si au fur et à mesure de l'exploration la date prévisionnelle est repoussée dans le temps.

L'époque où les miniers portaient en laissant un paysage de désolation est nous l'espérons terminée.

## 7. RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SECTORIEL - (SUITE)

### Responsabilité sociale corporative - (suite)

Avec l'aide d'un ingénieur malien spécialisé qui avait déjà travaillé sur le plan de développement communautaire (voir plus loin), un plan de réhabilitation du site a d'ores et déjà été établi.

La philosophie d'ensemble est de remettre les sites miniers dans un état ne nécessitant aucun frais de la part d'aucune partie pour les maintenir ou les exploiter dans une condition saine, sans danger, ni risques.

Afin d'assurer son financement, ce plan est financé année par année au moyen de provisions établies à cet effet.

Il serait trop long de détailler ce plan. Mais il faut savoir que les différentes zones du site sont prises en compte ; il faut également relever que la réhabilitation du site sera d'autant plus facile qu'une politique environnementale aura été mise en place.

La réhabilitation d'un site minier dans le cadre du plan de fermeture porte essentiellement sur les aspects techniques suivants :

- La démolition et l'enlèvement de toutes les infrastructures rattachées à la mine, à savoir : usine de traitement, laboratoires, chevalement, ateliers, garages, magasins de stockage, bâtiments administratifs, hôtel et cité minière, centrale thermique, dépôts d'ordures ménagères, ferrailles, emballages, épaves, etc. À ce niveau, la Société s'engage à se conformer à toutes nouvelles dispositions législatives et réglementaires qui surviendraient et/ou à toutes propositions de l'Administration des Mines, relatives au maintien des infrastructures ;
- La sécurisation de la carrière et des galeries (s'il y en a) ;
- La réhabilitation, l'aménagement et la sécurisation du bassin à boues et des dépôts de stériles (adoucissement des pentes plantations d'arbres, etc.) ;
- L'obturation définitive des pistes de chantiers ;
- La dépollution des sols contaminés le cas échéant si cette situation est rencontrée et le nettoyage définitif du site ; et
- La remise des lieux dans un état assaini.

Être responsables, c'est avant tout prendre soin des travailleurs. Pour cela, une politique spécifique a été mise en place.

#### ✧ Une politique de HSSE/SST

Une politique HSSE (Hygiène Santé & Sécurité Environnement) également appelée SST (Santé & Sécurité au Travail) est une politique qui vise à mettre en place une politique sécuritaire au travail.

Dans un environnement minier, les risques encourus au travail sont nombreux du fait de l'usage de machines, de véhicules, de broyeurs et d'énergie qui sont de nombreux risques d'accident. Par ailleurs, les travaux miniers peuvent être l'origine de nombreuses sources de pollution.

La Société reconnaît par cette politique que l'excellence dans la gestion de la Santé & Sécurité au Travail est une partie intégrante de ses activités. L'hygiène du travail, la santé et la sécurité des employés constituent la priorité Numéro 1 de la Société qui, comme on l'a vu plus haut a souscrit au pacte global de l'ONU. Elle s'engage à atteindre un niveau international dans la gestion de la Santé & Sécurité au Travail à travers : le développement, la mise en œuvre et l'amélioration continue des systèmes de gestion afin d'asseoir une véritable culture de Santé & Sécurité au Travail et de performance.

La Société s'est fixée comme objectif d'établir un environnement de travail sain et sécurisé où tous les employés, sous-traitants et visiteurs se sentiront en sécurité. Des consignes et règles édictées par l'entreprise aideront à l'observance d'une attitude sécuritaire par tous.

## 7. RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SECTORIEL - (SUITE)

### Responsabilité sociale corporative - (suite)

Afin d'atteindre les objectifs de cette politique, la Société s'est engagée à :

1. Se conformer à toutes les lois, réglementations et normes en vigueur sur la Santé et la Sécurité au Travail par la mise en œuvre des programmes et procédures de gestion ;
2. Développer et mettre en œuvre des systèmes compréhensifs et solides de gestion de la Santé et Sécurité au Travail conformément aux directives d'ILO OSH ;
3. Intégrer les objectifs de Santé et Sécurité au Travail dans les normes et pratiques de Nampala ;
4. Fixer et atteindre les objectifs relatifs à la Santé et Sécurité au Travail des employés, des sous-traitants et des visiteurs en développant et en actualisant ces objectifs dans la consultation et la communication ;
5. Prévenir les blessures et les maladies professionnelles des employés, sous-traitants et visiteurs ;
6. Utiliser les techniques de gestion des risques pour améliorer continuellement la santé et sécurité sur le lieu de travail ;
7. Promouvoir la sensibilisation sur les dangers et risques professionnels et améliorer continuellement les systèmes de gestion de Santé et Sécurité au Travail ainsi que les critères de performance au sein des départements tout en intégrant la Santé et Sécurité au Travail dans toutes les activités de la mine ;
8. Identifier les opportunités de formation appropriée de Santé et Sécurité au Travail pour tous les employés ;
9. Procéder à des audits périodiques et examiner les résultats de ces audits, fixer des objectifs de performance et mesurer les progrès au fur et à mesure afin de s'assurer de l'amélioration continue et de l'adhésion à des pratiques industrielles de première classe ;
10. Utiliser seulement les sous-traitants et fournisseurs qui font montre d'engagement à haut niveau de la gestion et la performance de la Santé et Sécurité au Travail ;
11. S'assurer que tous les employés et sous-traitants sont responsables de santé et sécurité dans leur milieu de travail et qu'ils sont régulièrement évalués sur la base de leur performance en Santé et Sécurité au Travail. Tous les employés et sous-traitants ont le devoir de travailler en sécurité, d'aider les autres en sécurité et d'écouter les autres lorsqu'ils les aident à travailler en sécurité ;
12. Rapporter toutes les situations de dangers/risques, presque-accidents, incidents et accidents du travail ;
13. Fournir les ressources adéquates en matière de Santé et Sécurité au Travail et de réaction rapide aux urgences afin de permettre aux employés, sous-traitants et visiteurs de travailler dans un environnement sain et sécurisé ; et
14. Planifier et maintenir un programme de surveillance médicale pour tous les employés, sous-traitants et autres travailleurs.

Notre conviction est que toutes les blessures et maladies professionnelles dans le milieu de travail sont évitables et que pour le moins, il faut faire tout ce qui est raisonnable pour y parvenir.

Il est à noter que pour s'assurer du suivi, de la qualité, et du contrôle de la politique SST, un système de formation d'audit permanent a été mis en place sur 3 ans dans le but d'atteindre un niveau certifiable ISO 45001 en 2020. Ce suivi est assuré par une entreprise malienne extérieure et tout le personnel du service SSE (Santé-Sécurité-Environnement) a été reconnu par l'OIT (Organisation Internationale du Travail).

Chaque jour commence à la mine par un moment dédié aux règles de sécurité.

Mais, pour prendre soin des travailleurs, il faut également s'assurer de leur meilleure santé.

#### ✦ Une politique de santé

La Société a mis en place une politique de santé qui bénéficie à ses travailleurs et leur famille proche.

Tout d'abord, il a été créé une clinique où résident en permanence 24/24 deux techniciens supérieurs de santé. La clinique est également équipée d'une ambulance 4X4 aux standards internationaux.

## 7. RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SECTORIEL - (SUITE)

### Responsabilité sociale corporative - (suite)

Un partenariat a été mis en place avec les médecins de deux cliniques, l'une à Bamako et l'autre à la ville la plus proche, c'est-à-dire Sikasso.

La mine assure avec ces partenariats les services médicaux suivants :

- Consultation ;
- Hospitalisation ;
- Petite chirurgie ;
- Conseils et éducation à la santé (également étendue aux villages – cours sur l'hygiène, le Sida et les MST, Ébola, le paludisme) ;
- Grande chirurgie ;
- Accouchement ;
- Ophtalmologie ;
- Soins dentaires ;
- Imagerie ;
- Frais pharmaceutiques ; et
- Évacuations locales.

La mine a également mis en place en 2018 un contrôle de l'état de santé des travailleurs et des sous-traitants.

Être responsables, c'est bien entendu prendre soin de l'environnement. Voilà pourquoi une politique environnementale a été mise en place.

#### ✧ Une politique environnementale

La mine d'or de Nampala est une mine à ciel ouvert qui utilise les techniques conventionnelles minières de surface et un procédé de récupération d'or connu sous le nom de carbone en lixiviation.

À travers un processus d'évaluation des aspects environnementaux, la mine de Nampala s'engage à identifier les aspects liés à ses activités parmi lesquels ceux inhérents aux conditions géotechniques, à l'utilisation des engins de terrassement, à la manipulation des produits chimiques, à la poussière et aux autres ambiances physiques. Tous les départements de la mine s'engagent à se fixer des objectifs afin de réduire de façon continue ces aspects à un niveau acceptable.

Afin d'atteindre les objectifs de cette politique, la mine de Nampala a pris l'engagement :

- De respecter toutes les lois, règlements et exigences en la matière afin de conduire ses activités de telle sorte que, les valeurs économiques, sociales et environnementales soient prises en considération ;
- De développer une culture environnementale afin de prévenir toute pollution ;
- De réduire et d'optimiser l'utilisation des énergies et ressources naturelles en s'assurant de la réduction et de l'élimination de toutes les sources de pollution liées aux hydrocarbures ;
- De gérer au mieux ses déchets, à travers notamment le triage et le recyclage ;
- De n'avoir recours qu'à des entreprises sous-traitantes qui auront notamment été sélectionnées au regard de leur niveau de management environnemental ;
- De ne pas faire appel à un volume de ressources temporaires externes excédent ses capacités d'encadrement ;
- De communiquer et consulter avec les parties affectées et intéressées les aspects environnementaux relatifs à ses activités ;
- D'animer, de faire vivre cette politique et de favoriser la communication interne et externe dont notamment les remontées d'informations du terrain en matière d'environnement ;

## 7. RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SECTORIEL - (SUITE)

### Responsabilité sociale corporative - (suite)

- D'allouer les moyens et ressources nécessaires pour mettre en œuvre cette politique en s'assurant que les ressources financières sont disponibles afin de pouvoir faire face à ses travaux de réhabilitation progressive et à ses obligations environnementales ;
- Pour répondre à ces engagements, la Société fixe annuellement des objectifs spécifiques, définis lors des revues de Direction ; et
- Chaque salarié de la Société, par ses actes quotidiens et par son professionnalisme, doit être un acteur essentiel de cette politique.

Par ailleurs, la qualité des eaux est régulièrement vérifiée, en parallèle du contrôle préventif de l'étanchéité du parc à rejet.

La mine de Nampala a pris une voie originale en faisant appel aux services du laboratoire national d'analyse du Mali intervenant sous contrôle d'un huissier de justice.

#### ✧ Politique relative aux gaz à effet de serre

La mine de Nampala se préoccupe de réduire son empreinte carbone et après avoir étudié d'autres hypothèses, elle a décidé de compléter sa centrale diesel traditionnelle par une centrale solaire à panneaux photovoltaïques. Celle-ci devrait être construite, sauf imprévu, avant la fin de l'année 2019.

Quant à sa centrale traditionnelle Diesel, la mine de Nampala a fait un travail très important sur l'amélioration de la qualité du carburant en améliorant le plus possible la filtration du carburant. Une nouvelle centrale de filtration du gasoil qui filtre à 4 $\mu$  les impuretés du gasoil a été mise en place, ce qui est le niveau de filtration le plus important actuellement accessible sur le type de gasoil fourni.

#### ✧ Un certain nombre de projets responsables ont été mis en place

On peut citer :

- Forages et équipements de puits ; grâce à ses actions l'accès à l'eau qui est fondamental dans un pays aride a été largement facilité.
- Réparation de puits ;
- Dépistage des jeunes enfants et soins en partenariat avec un syndicat de travailleurs ;
- Réhabilitation de routes y compris d'un pont ; les pistes étant détruites à chaque saison des pluies, les villages et communes entourant la mine sont désormais désenclavés. Dans le passé, avec la saison des pluies ces chemins étaient totalement défoncés. Les temps de déplacement ont été réduits de 30 à 50 % facilitant la vie des communautés.
- Mise en place d'un stade de football avec ses buts ;
- Création d'une place de marché ;
- Construction de plusieurs salles de classe ;
- Achats de production des coopératives féminines maraichères ; et
- Entretien de la longue piste qui mène à la route nationale.

## 7. RÉSULTAT OPÉRATIONNEL SECTORIEL - (SUITE)

### Responsabilité sociale corporative - (suite)

#### ✧ La mine-école

La mine de Nampala estime que son apport le plus important en matière de développement durable et responsable est de permettre aux collaborateurs maliens d'obtenir des compétences ou de compléter celles qu'ils ont afin de leur assurer une longue carrière. C'est pour cela que la mine de Nampala est souvent présentée au Mali comme étant une mine-école.

Il a été créé un centre de formation avec une responsable spécialisée et dédiée. Les formations sont nombreuses, multiples et diversifiées. Quelque fois les formations sont aussi ouvertes au personnel des sous-traitants en fonction du sujet traité. De plus, 14 cadres maliens de la mine ont également déjà été envoyés en formation au Canada ou en France.

Le résultat de ces efforts, c'est un encadrement massivement malien et c'est vraiment une spécificité dont la Société peut être fière. En effet direct de cette politique, le nombre d'expatriés a été réduit et le haut de l'organigramme du site de Nampala est d'ores et déjà composé de 44 cadres maliens, 4 cadres de la sous-région et seulement 8 expatriés. Pour se rendre compte de ce résultat, il faut retenir que l'ensemble du site représente environ 600 travailleurs.

Mais la mine de Nampala s'est préoccupée également de ceux qui ont le plus besoin d'apprendre. Pour ce faire, la Société a donc mis en place un cycle d'alphabétisation des adultes de la mine et de personnes en charge de responsabilités communautaires en coopération avec le Gouvernement Suisse. Ce centre d'alphabétisation a donc programmé pour les mois qui viennent 65 000 heures de formations pour 126 élèves de l'entreprise et des communautés voisines. Il est à noter qu'il est très rare que les services d'un état acceptent de travailler directement avec une entreprise privée.

Ce centre va permettre d'améliorer radicalement les perspectives d'avenir des collaborateurs recrutés dans les villages et de permettre aux plus actifs de la vie des communes et des villages d'accéder à la connaissance. Un autre effet de ce centre est de créer un lieu de rencontre fusionnel entre le personnel de la mine et les principaux acteurs de la vie locale. Mieux se connaître permettra probablement d'éviter les tensions.

Il est évident que toutes ces actions vont permettre une action durable et responsable moderne qui prolongera ses effets pour toute la vie des personnes qui en profiteront.

## 8. AUTRES ÉLÉMENTS DE L'ÉTAT DU RÉSULTAT

### Charges financières

Les charges financières se sont établies à 664 000 \$ au troisième trimestre de 2019 comparativement à 1 345 000 \$ pour la même période en 2018.

Pour la période de neuf mois terminée 30 septembre 2019, les charges financières se sont établies à 2 178 000 \$ comparativement à 4 241 000 \$ pour la même période en 2018.

La diminution des charges financières est une conséquence directe de la diminution et de la restructuration du passif de la Société au cours de l'exercice terminé le 31 décembre 2018.

### Pertes (gains) de change

Pour le trimestre terminé le 30 septembre 2019, nous avons enregistré une perte de change de 255 000 \$ suite à la réévaluation de nos actifs et nos passifs monétaires, ainsi que nos instruments financiers libellés en devises autres que la monnaie fonctionnelle de la Société, l'euro (perte de change de 15 000 \$ pour le trimestre terminé le 30 septembre 2018).

Pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, nous avons enregistré une perte de change de 218 000 \$ pour la même raison (gain de change de 200 000 \$ pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2018).

### Charge (recouvrement) d'impôt sur le résultat

Pour le trimestre terminé le 30 septembre 2019, nous avons enregistré un recouvrement d'impôt sur le résultat de 308 000 \$ comparativement à une charge de 173 000 \$ pour la même période en 2018.

Pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, nous avons enregistré un recouvrement d'impôt sur le résultat de 1 664 000 \$ comparativement à une charge de 519 000 \$ pour la même période en 2018. Cette variation s'explique principalement par une diminution des écarts temporaires existants entre la valeur comptable des immobilisations et leur valeur fiscale pour les neuf premiers mois de 2019.

### Résultat attribuable à la participation ne donnant pas le contrôle

Pour le trimestre terminé le 30 septembre 2019, le résultat net attribuable à la participation ne donnant pas le contrôle (participation de 10 % dans Nampala S.A. détenue par le gouvernement du Mali) s'établissait à 90 000 \$ comparativement à un résultat net de 527 000 \$ pour le trimestre terminé le 30 septembre 2018.

Pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, la perte nette attribuable à la participation ne donnant pas le contrôle s'établissait à 184 000 \$ comparativement à un résultat net de 1 496 000 \$ pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2018.

## 9. RÉSULTAT GLOBAL

Pour le trimestre terminé le 30 septembre 2019, les autres éléments du résultat global se sont élevés à -1 682 000 \$, reflétant l'impact de la variation du taux change entre l'euro (notre monnaie fonctionnelle) et le dollar canadien (notre monnaie de présentation des états financiers) sur nos actifs et nos passifs non monétaires (-1 731 000 \$ pour le trimestre terminé le 30 septembre 2018).

Pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, les autres éléments du résultat global se sont élevés à -4 949 000 \$ (-818 000 \$ pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2018).

## 10. FLUX DE TRÉSORERIE

Le tableau suivant résume les mouvements des flux de trésorerie :

	Troisièmes trimestres terminés les 30 septembre		Périodes de neuf mois terminées les 30 septembre	
	2019	2018	2019	2018
(arrondis au millier près)	\$	\$	\$	\$
Activités d'exploitation				
Exploitation	13 856 000	7 782 000	30 196 000	25 695 000
Éléments du fonds de roulement	(2 039 000)	(2 609 000)	(3 729 000)	(2 333 000)
	11 817 000	5 173 000	26 467 000	23 362 000
Activités d'investissement	(3 107 000)	(2 245 000)	(14 442 000)	(12 903 000)
Activités de financement	(6 842 000)	9 384 000	(11 019 000)	4 334 000
Variation de la trésorerie au cours de la période	1 868 000	12 312 000	1 006 000	14 793 000
Effet de la variation des taux de change sur la trésorerie	281 000	95 000	102 000	(131 000)
<b>Trésorerie au début de la période</b>	<b>6 381 000</b>	<b>4 393 000</b>	<b>7 422 000</b>	<b>2 138 000</b>
<b>Trésorerie à la fin de la période</b>	<b>8 530 000</b>	<b>16 800 000</b>	<b>8 530 000</b>	<b>16 800 000</b>

### Activités d'exploitation

#### Comparaison du troisième trimestre de 2019 et du troisième trimestre de 2018

##### Exploitation

Pour le trimestre terminé le 30 septembre 2019, les activités d'exploitation, avant les éléments du fonds de roulement, ont généré des flux de trésorerie positifs de 13 856 000 \$ comparativement à 7 782 000 \$ pour la même période en 2018. Cette variation à la hausse est principalement attribuable à l'augmentation des ventes d'or.

##### Éléments du fonds de roulement

Les éléments du fonds de roulement ont nécessité des liquidités de 2 039 000 \$ au troisième trimestre de 2019, principalement en raison d'une augmentation des débiteurs et d'une diminution des créditeurs. Au troisième trimestre de 2018, les éléments du fonds de roulement avaient nécessité des liquidités de 2 609 000 \$. Des informations supplémentaires sur la variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement sont fournies à la note 17 des états financiers.

#### Comparaison de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019 et de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2018

##### Exploitation

Pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, les activités d'exploitation, avant les éléments du fonds de roulement, ont généré des flux de trésorerie positifs de 30 196 000 \$ comparativement à 25 695 000 \$ pour la même période en 2018. Cette variation à la hausse est principalement attribuable à l'augmentation des ventes d'or.

##### Éléments du fonds de roulement

Les éléments du fonds de roulement ont nécessité des liquidités de 3 729 000 \$ pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, principalement en raison d'une augmentation des stocks et d'une diminution des créditeurs. Pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2018, les éléments du fonds de roulement avaient nécessité des liquidités de 2 333 000 \$. Des informations supplémentaires sur la variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement sont fournies à la note 17 des états financiers.

## 10. FLUX DE TRÉSORERIE - (SUITE)

### Activités d'investissement

Pour le trimestre terminé le 30 septembre 2019, les flux de trésorerie utilisés dans le cadre des activités d'investissement se sont établis à 3 107 000 \$ comparativement à 2 245 000 \$ pour la même période en 2018. Les dépenses en immobilisations excluant les frais de découverte sont principalement pour l'acquisition d'un concasseur en cours d'installation au 30 septembre 2019 (1 227 000 \$).

Pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, les flux de trésorerie utilisés dans le cadre des activités d'investissement se sont établis à 14 442 000 \$ comparativement à 12 903 000 \$ pour la même période en 2018. Les dépenses en immobilisations excluant les frais de découverte sont principalement pour l'augmentation de la capacité de stockage des résidus miniers du parc à rejet (1 414 000 \$), l'acquisition d'une grue (449 000 \$), d'un concasseur (1 227 000 \$) et l'agrandissement du périmètre clôturé du site minier (247 000 \$).

	Troisièmes trimestres terminés les 30 septembre		Périodes de neuf mois terminées les 30 septembre	
	2019	2018	2019	2018
(arrondis au millier près)	\$	\$	\$	\$
<b>Dépenses en immobilisations</b>				
Maintien et développement	(1 996 000)	(1 325 000)	(4 884 000)	(3 906 000)
Frais de découverte	(1 660 000)	(1 451 000)	(5 241 000)	(5 486 000)
	(3 656 000)	(2 776 000)	(10 125 000)	(9 392 000)
<b>Dépenses d'exploration</b>				
Mine de Nampala	(38 000)	(293 000)	(1 496 000)	(1 841 000)
Autres permis	(135 000)	(97 000)	(2 027 000)	(357 000)
	(173 000)	(390 000)	(3 523 000)	(2 198 000)
<b>Autres variations</b>				
Disposition d'immobilisations corporelles	---	1 351 000	---	1 351 000
Diminution (augmentation) des dépôts versés	737 000	61 000	(717 000)	43 000
Diminution des acquisitions d'immobilisations corporelles dans les créditeurs	(15 000)	(491 000)	(77 000)	(2 707 000)
	722 000	921 000	(794 000)	(1 313 000)
<b>Total</b>	<b>(3 107 000)</b>	<b>(2 245 000)</b>	<b>(14 442 000)</b>	<b>(12 903 000)</b>

## 10. FLUX DE TRÉSORERIE - (SUITE)

### Activités de financement

#### **Comparaison du troisième trimestre de 2019 et du troisième trimestre de 2018**

Pour le trimestre terminé le 30 septembre 2019, les flux de trésorerie requis dans le cadre des activités de financement se sont élevés à 6 842 000 \$ (flux de trésorerie générés de 9 384 000 \$ pour la même période en 2018). Au cours du troisième trimestre de 2019, la Société a remboursé un montant de 2 404 000 \$ sur sa dette à long terme, conformément aux calendriers de remboursements prévus, ainsi qu'un tiers du capital des débetures non convertibles, soit un montant de 3 881 000 \$.

#### **Comparaison de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019 et de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2018**

Pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, les flux de trésorerie requis dans le cadre des activités de financement se sont élevés à 11 019 000 \$ (flux de trésorerie générés de 4 334 000 \$ pour la même période en 2018). Au cours de la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, la Société a remboursé un montant de 6 976 000 \$ sur sa dette à long terme, conformément aux calendriers de remboursements prévus, ainsi qu'un tiers du capital des débetures non convertibles, soit un montant de 3 881 000 \$.

## 11. INSTRUMENTS FINANCIERS

La nature et l'étendue des risques découlant des instruments financiers sont décrites à la note 28 de nos états financiers consolidés audités au 31 décembre 2018.

## 12. ESTIMATIONS ET JUGEMENTS COMPTABLES CRITIQUES

La préparation de nos états financiers impose à la direction de poser des jugements et de faire des estimations et des hypothèses qui ont une incidence sur les montants présentés de l'actif et du passif à la date des états financiers ainsi que sur les montants présentés des produits et des charges au cours de la période de présentation de l'information financière. Les estimations et les jugements sont continuellement évalués et sont fondés sur l'expérience passée et sur d'autres facteurs, notamment les prévisions d'événements futurs qui sont jugées raisonnables dans les circonstances. Les estimations et les hypothèses susceptibles de donner lieu à des ajustements significatifs dans nos états financiers sont décrites à la note 6 de nos états financiers consolidés audités au 31 décembre 2018 et à la note 4 de nos états financiers.

## 13. CHANGEMENTS DE MÉTHODES COMPTABLES

Le 1<sup>er</sup> janvier 2019, la Société a adopté la norme IFRS 16, Contrats de location, selon la méthode d'adoption rétrospective modifiée. Se reporter à la note 5 de nos états financiers consolidés audités au 31 décembre 2018 pour de plus amples détails.

## 14. SITUATION FINANCIÈRE

	Au 30 septembre 2019	Au 31 décembre 2018
(arrondis au millier près)	\$	\$
Actifs courants	22 353 000	19 088 000
Immobilisations corporelles	66 443 000	83 833 000
Autres actifs non courants	8 243 000	6 772 000
<b>Total de l'actif</b>	<b>97 039 000</b>	<b>109 693 000</b>
Passifs courants	19 950 000	22 972 000
Passifs non courants	16 850 000	29 804 000
<b>Total du passif</b>	<b>36 800 000</b>	<b>52 776 000</b>
<b>Capitaux propres attribuables aux actionnaires</b>	<b>59 761 000</b>	<b>56 222 000</b>
Participation ne donnant pas le contrôle	478 000	695 000
<b>Total du passif et des capitaux propres</b>	<b>97 039 000</b>	<b>109 693 000</b>

Au 30 septembre 2019, notre actif total s'établissait à 97 039 000 \$ comparativement à 109 693 000 \$ au 31 décembre 2018. Cette diminution s'explique par une baisse de la valeur nette des immobilisations corporelles de 17 390 000 \$ compensée en partie par une augmentation des biens miniers, correspondant aux frais d'exploration engagés sur les permis de Mininko et de Kamasso lors de la dernière campagne de forage et d'exploration, de la quantité des stocks de produits en cours (doré) et du solde en trésorerie. Le niveau en trésorerie élevé augure que la Société remboursera la totalité du capital des débentures non convertibles au cours du dernier trimestre de 2019.

Au 30 septembre 2019, notre passif total s'établissait à 36 800 000 \$ comparativement à 52 776 000 \$ au 31 décembre 2018. Cette diminution s'explique en grande partie par le fait que la dette à long terme de la Société est passée de 24 290 000 \$ au 31 décembre 2018 à 15 722 000 \$ au 30 septembre 2019. De plus, la Société a effectué un remboursement partiel du capital des débentures non convertibles d'un montant de 3 881 000 \$. La diminution des écarts temporaires existants entre la valeur comptable des immobilisations et leur valeur fiscale a par le fait même engendré une diminution des passifs d'impôt différé de 2 401 000 \$.

## 15. OBLIGATIONS CONTRACTUELLES

### Redevances gouvernementales

Au Mali, le taux de redevances sur les volumes expédiés est de 3 %. Pour le trimestre terminé le 30 septembre 2019, des redevances gouvernementales de 511 000 \$ ont été inscrites à titre de charges (509 000 \$ pour le trimestre terminé le 30 septembre 2018).

Pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, des redevances gouvernementales de 1 415 000 \$ ont été inscrites à titre de charges (1 486 000 \$ pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2018).

### Redevances sur les revenus nets d'affinage (« NSR »)

Nous sommes assujettis à des redevances NSR de 1 % à 2 % sur nos différentes propriétés d'exploration. Les redevances NSR n'entreront en vigueur que lorsque nous obtiendrons un permis d'exploitation sur ces propriétés.

Pour le permis d'exploitation d'or et de substances minérales relativement à une portion de la propriété de Mininko, des redevances NSR de 170 000 \$ ont été inscrites à titre de charges pour le trimestre terminé le 30 septembre 2019 (172 000 \$ pour le trimestre terminé le 30 septembre 2018).

Pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2019, des redevances NSR de 476 000 \$ ont été inscrites à titre de charges (498 000 \$ pour la période de neuf mois terminée le 30 septembre 2018).

### Paievements au titre du maintien des droits miniers

Dans le cours normal des activités, afin d'obtenir et de conserver la totalité des avantages liés à la détention de nos permis miniers, nous devons nous engager à investir un montant préétabli dans l'exploration et le développement des terrains visés par les permis que nous détenons sur la période de validité de ces permis. De plus, nous sommes tenus d'effectuer des paiements annuels pour conserver certains titres de propriété. Au 30 septembre 2019, nous respectons, sous tous leurs aspects significatifs, la totalité des obligations découlant de la détention de nos permis.

## 16. TRANSACTIONS ENTRE PARTIES LIÉES

Les transactions entre parties liées sont décrites à la note 21 de nos états financiers.

## 17. ÉVÉNEMENTS POSTÉRIEURS À LA DATE DE CLÔTURE

Le 2 octobre 2019, la Société a obtenu une marge de crédit autorisée d'une banque malienne pour un montant maximal de 1 102 512 \$ (500 000 000 francs CFA), portant intérêt au taux annuel de 8 %, et dont la date d'échéance est le 31 juillet 2020.

Le 26 novembre 2019, la totalité des débentures non convertibles et des intérêts courus a été remboursée en trésorerie par la Société.

## 18. LA MAISON DE COMMERCE : STRATÉGIE DE MISE EN MARCHÉ DE LA VENTE D'OR

Le 5 juin 2014, la Société a annoncé l'organisation et la mise en place de African Peak Trading House Limited (la « Maison de commerce »), une nouvelle société, incorporée et domiciliée à l'île de Man, dont l'objet principal est de procéder à l'achat et la vente de l'or physique produit à la mine de Nampala au Mali (la « Mine ») et, de façon accessoire, de développer des filières spécialisées de commercialisation des métaux précieux affinés. La Société a effectué cette opération dans le but de gérer, contrôler et intégrer la mise en marché de l'or physique produit à la Mine, fabriquer et commercialiser des produits différenciés dont des métaux précieux réputés équitables et écoresponsables tout en réduisant les intermédiaires de marché. En plus des objets précités, la Maison de commerce permettra de réorganiser la dette à court terme de la Société et d'optimiser sa situation fiscale. La mise en place de la Maison de Commerce constitue une assise de la stratégie de la Société en matière de commercialisation de l'or produit à la Mine, dont un des objectifs est d'approvisionner directement en or certains segments de marché à valeur ajoutée, dont le marché de la haute joaillerie et des hôtels de monnaie, et ce, avec un produit et une marque de commerce unique et différenciée à valeur ajoutée.

Ainsi, tel qu'annoncé dans la déclaration de changements importants du 8 mai 2014, le 27 mars 2014, la Société a incorporé la Maison de commerce comme une nouvelle société membre de son groupe et souscrit à son capital action. Cette opération a fait l'objet d'une demande d'approbation auprès de la Bourse de croissance TSX-V et est soumise aux règles visant la protection des porteurs de parts minoritaires.

Afin de capitaliser la Maison de Commerce, la Société a souscrit aux actions ordinaires et aux actions privilégiées de catégorie B de la Maison de commerce en échange d'une contrepartie de 15 000 000 \$. En vertu d'une convention de souscription, la Société, sous réserve de l'accomplissement de certaines conditions, a souscrit à 1 000 actions ordinaires à un prix de 1 \$ par action de la Maison de commerce (l'« Action Ordinaire ») et à 15 000 000 actions privilégiées de catégorie B de la Maison de commerce (l'« Action Catégorie B ») pour un prix de 1 \$ par action de catégorie B. Les Actions Catégorie B sont non votantes et permettront à la Société de recevoir un dividende préférentiel sur les Actions Ordinaires. Le contrôle légal de la Maison de commerce est détenu par une fiducie constituée en vertu des lois de Gibraltar, nommé Golden International Income Trust (la « Fiducie »), dont le seul bénéficiaire est la Société. La Fiducie est également supervisée par un protecteur, lequel est assujéti à une politique de surveillance et de reddition de compte annuelle (la « Politique de surveillance et de contrôle ») et est redevable devant l'assemblée des actionnaires de la Société. La Politique de surveillance et de contrôle a été mise en place par le conseil d'administration de la Société.

La Maison de commerce a utilisé les produits de la souscription reçue de la Société afin de mettre en place en faveur de Nampala S.A., la filiale de la Société située au Mali et exploitant la Mine, une facilité de crédit permanente intitulée « Gold Stream Credit Agreement » (le « Prêt ») et un contrat d'approvisionnement de dorés dans le cours normal des affaires pour une durée de trois ans au même prix que celui indiqué au contrat de Prêt.

Le produit du Prêt a été utilisé par Nampala S.A. dans le cours normal de ses affaires et afin de rembourser certaines avances préalablement octroyées par la Société d'un montant de 15 000 000 \$. En pratique, la Société a substitué des avances de 15 000 000 \$ par un placement dans la Maison de commerce du même montant.

En vertu du Prêt, Nampala S.A. doit livrer la possession de dorés physique à la Maison de commerce au fur à mesure qu'ils sont produits à la Mine, et ce, sur une période de cinq ans, à titre de remboursement du capital et des intérêts dus par Nampala S.A. à la Maison de commerce en vertu du Prêt. La Maison de commerce assumera alors la responsabilité de faire affiner les dorés en lingot d'or auprès d'affineurs situés en Europe afin de pouvoir ensuite les revendre sur le marché international, et ce, à l'instar des grandes sociétés minières. La Maison de commerce distribuera les profits de revente à la Société au moyen de dividendes intersociétés. À la suite du remboursement total du Prêt, la Maison de commerce bénéficiera d'une entente d'approvisionnement en dorés aux mêmes termes et conditions que le Prêt. Ainsi, Nampala S.A. distribuera également les profits de la revente des dorés à la Société au moyen de remboursement d'avances et de dividendes intersociétés, soit la différence entre le prix indiqué au Prêt et le coût de production.

## 18. LA MAISON DE COMMERCE : STRATÉGIE DE MISE EN MARCHÉ DE LA VENTE D'OR - (SUITE)

Le 6 décembre 2018, un accord a été conclu entre la Maison de Commerce et Nampala S.A donnant lieu à un nouveau prêt de 7 622 451 euros (11,6 millions de dollars canadiens), par le biais d'un contrat de crédit Gold Stream (« prêt d'or »). Ce financement, le prêt d'or, similaire au financement du prêt d'or de 2014, a permis à Nampala S.A. de compléter sa structure de financement avec un taux d'intérêt avantageux sur ce financement à 5 % (comparativement à 11 % en 2014). Cette transaction inclut également l'augmentation de la capitalisation de la Maison de Commerce d'un montant total de 7 622 451 euros, versée par la Société le 6 décembre 2018. Dans le cadre de ce prêt, Nampala S.A. livrera à la Maison de Commerce la totalité des lingots de doré extraits de la mine sur une période de sept ans, en paiement du capital et des intérêts dus au titre du prêt d'or.

En somme, la Maison de commerce est une société spécialisée qui va commercialiser l'or reçu de Nampala S.A., à l'extérieur du Mali en recherchant les meilleurs marchés, voire en développant de nouveaux marchés de niche. La Maison de commerce vendra l'or physique sur le marché international et distribuera tous les profits de revente à la Société au moyen de dividendes intersociétés. Ce faisant, la Société prévoit que les profits additionnels générés par la mise en marché de l'or, selon le modèle d'affaires de la Maison de Commerce qui visent des segments de marché à valeur ajoutée, seront importants et que cette opération sera bénéfique pour la Société.

## 19. BIENS MINIERS : CINQ PERMIS D'EXPLORATION

ROBEX est actuellement titulaire de cinq permis d'exploration, tous localisés au Mali, en Afrique de l'Ouest. Le Mali est présentement le 3<sup>ème</sup> plus important pays producteur d'or en Afrique. Deux des permis de Robex sont situés au sud du pays (Mininko et Kamasso), tandis que les trois autres se situent à l'ouest du pays (Sanoula, Kolomba et Diangounté). ROBEX travaille et s'active présentement au développement de ces sites qui démontrent tous une géologie favorable avec un potentiel pour la découverte de gisements aurifères.



## 19. BIENS MINIERES : CINQ PERMIS D'EXPLORATION - (SUITE)

### Permis de Mininko

Le projet comprend le permis d'exploration Mininko couvrant 62 km<sup>2</sup>. Robex détient 100% du permis et un NSR de 1% est redevable. C'est sur cette propriété que se trouve la mine de Nampala qui est présentement en exploitation. Il est localisé à environ 57 km à l'OSO de la ville de Sikasso et à 21 km au Sud du village de Niéna, duquel il est accessible via la piste de la mine Nampala. Géologiquement, il se situe dans la fenêtre Mali Sud appartenant au socle Birrimien d'âge Protérozoïque inférieur où l'on retrouve les gisements aurifères de Syama, de Morilla et de Nampala. Le projet englobe le permis d'exploitation du gîte Nampala, il se localise à 35 km au NNE du gîte Syama et à 92 km au sud-ouest du gîte Morilla.

La région du permis est explorée en détail depuis 1980 et des travaux de géochimie de sol, de géologie, de géophysique et de sondage ont révélé des secteurs potentiels pour l'exploration. Les travaux ont délimité plusieurs cibles aurifères dont une est devenue le gîte Nampala. Des études géochimiques et géophysiques ont été planifiées sur cette propriété afin de déterminer les sites de forage favorables à des découvertes pouvant mener à une nouvelle exploitation future.

### Permis de Kamasso

Le projet comprend le permis d'exploration Kamasso couvrant 100 km<sup>2</sup>. Robex détient 100% du permis et un NSR de 1% est redevable. Il est localisé à environ 74 km au sud-ouest de la ville de Sikasso et à 35 km au Sud du village de Niéna duquel il est accessible via la piste de la mine Nampala. Dans le secteur du placer orpaillé de Sikoro, l'anomalie géochimique est combinée à une anomalie de polarisation provoquée. Cette anomalie aurifère se situe sur le prolongement sud de la séquence stratigraphique et structurale dans laquelle se trouve le gisement de Nampala. En 2009, 700 mètres de forage sont complétés et montrent un enracinement en sous-surface de l'anomalie de sol.

Le permis de Kamasso offre des perspectives très intéressantes, car il est situé sur le prolongement sud de la séquence stratigraphique et structurale dans laquelle se trouve le gisement de Nampala (Mininko). Il se situe à quelques kilomètres de Nampala. Les travaux d'exploration réalisés antérieurement avaient permis de mettre en évidence plusieurs anomalies géochimiques de sols, dont celle de Sikoro, de même que celles de Kadjila et de Sirakoroni confirmées par puits et courts sondages destructifs. La réalisation d'une carte géologique au moyen des photos aériennes et satellitaires et du levé géophysique aérien du Projet Sysmine sur l'ensemble du permis de Kamasso avait également montré le prolongement des grandes structures de l'anomalie de Nampala (permis de Mininko) définies par des réseaux de failles et de fractures. Des études géochimiques et géophysiques ont été planifiées sur cette propriété afin de déterminer les sites de forage favorables à des découvertes pouvant mener à une nouvelle exploitation future.

### Permis de Sanoula

Le projet comprend le permis d'exploration Sanoula couvrant 31,5 km<sup>2</sup>. Robex détient 100% du permis et un NSR de 1% est redevable. Il est localisé à environ 58 km au NNO du village de Kenieba et à 120 km au Sud de la ville de Kaye, desquels il est accessible par pistes. Géologiquement, il se situe dans le secteur centre de la fenêtre de Kédougou-Kéniéba appartenant au socle Birrimien d'âge Protérozoïque inférieur où l'on retrouve dans la partie centre et nord, les gisements aurifères de Sadiola, Loulo, et Tabakoto. Le projet se localise sur l'Accident Sénégal-Malien (ASM), qui marque la limite entre la formation de Kofi à l'Est et la Formation de Kéniébandi à l'Ouest et est situé entre les gîtes de Sadiola, à 56 km au NNO et Loulo à 26 km au SSE.

La région du permis est explorée en détail depuis 2000, les travaux de géochimie de sol, de géophysique, de géologie et de sondage ont révélé une zone linéaire minéralisée en or. La zone est forée en 2006 et 2007 à la suite de la découverte d'une anomalie géochimique liée à une anomalie de résistivité. Un total de 966 mètres est foré, la minéralisation recoupée est contenue dans une formation sédimentaire à tourmaline très déformée. L'or se retrouve essentiellement dans des filons de quartz pyritisés fortement inclinés et dans un encaissant à tourmaline modérément silicifié. Ce type de minéralisation caractérise le gîte aurifère de Loulo.

## 19. BIENS MINIERS : CINQ PERMIS D'EXPLORATION - (SUITE)

### Permis de Kolomba

Le projet comprend le permis Kolomba couvrant 64 km<sup>2</sup>. Robex détient 100% du permis. Il est localisé à environ 12 km au sud du village de Kenieba et 1 km au NO du village de Dabia. La route reliant Bamako à Kenieba passe au centre est du permis. Géologiquement, il se situe dans le secteur sud-est de la fenêtre de Kédougou-Kéniéba appartenant au socle Birrimien d'âge Protérozoïque inférieur où l'on retrouve dans la partie centre et nord, les gisements aurifères de Sadiola, Loulo, et Tabakoto. Le projet se localise respectivement à 21 km au nord-est et à 25 km au sud des gites aurifères de Fekola et de Tabakoto.

La région du permis est explorée en détail depuis les années 1990, des travaux de géochimie de sol, géophysique, puits, tranchée et sondages ont révélé plusieurs secteurs cibles pour l'exploration aurifère. Ces travaux ont donné des résultats faibles en général. Ils sont consistants avec un paysage géologique où domine la saprolite parsemée de petits stockwerks de quartz dispersés et porteurs de minéralisations aurifères parfois élevés, mais sporadiques et sans réelle continuité. Les résultats obtenus sur la cible MM-5A montrent que la zone centrale de cette cible pourrait être prospective. Les forages effectués sur les anomalies MM-2, MM-3 et Bilali Santos ont fait ressortir des intersections valables méritant un suivi pour en établir la continuité. Des valeurs aurifères consistantes ont aussi été révélées dans des tranchées creusées dans un secteur ciblé de 40m x 50m.

### Permis de Diangouté

Le projet comprend le permis Diangouté-Nord qui couvre 52,14 km<sup>2</sup>. Robex détient 100% du permis. Il est localisé à environ 90 km au SSO de la ville de Kayes et à 30 km au SSO du village de Sadiola duquel il est accessible par pistes. Géologiquement, il se situe dans le secteur nord de la fenêtre de Kédougou-Kéniéba appartenant au socle Birrimien d'âge Protérozoïque inférieur où l'on retrouve dans la partie centre et nord les gisements aurifères de Sadiola, Loulo et Tabakoto. Le projet se localise à 30 km SSO du gite aurifère de Sadiola.

La région du permis est explorée en détail depuis les années 90, les travaux de géochimie de sol, géophysique, puits et sondages ont révélé plusieurs cibles aurifères. Ce projet englobe l'anomalie géochimique aurifère régionale de La Corne (Klöckner-1989). Cette anomalie régionale est semblable à celles ayant mené, entre autres, à la découverte du gisement Sadiola. Subséquemment, les travaux détaillés de géochimie ont permis d'y définir une anomalie circulaire couvrant 8 km<sup>2</sup>.

## 20. RISQUES ET INCERTITUDES

À titre de société minière, nous sommes exposés aux risques financiers et aux risques opérationnels liés à la nature même de nos activités. Ces risques pourraient avoir une incidence sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation. Par conséquent, un placement dans nos actions ordinaires devrait être considéré comme un placement spéculatif. Les acquéreurs ou détenteurs éventuels de nos actions ordinaires devraient porter une attention particulière à tous nos facteurs de risque.

### Risques financiers

#### Fluctuation des prix de l'or

Les variations des prix de l'or sur le marché auront une incidence importante sur la rentabilité de nos activités. La production aurifère tirée de l'exploitation minière et la volonté de tierces parties, telles que des banques centrales, de vendre et de louer de l'or ont une incidence sur l'approvisionnement en or.

La demande d'or peut être influencée par la conjoncture économique, l'attrait de l'or comme véhicule de placement et la vigueur du dollar américain. Les autres facteurs comprennent les taux d'intérêt et de change, l'inflation et la stabilité politique. L'incidence globale de ces facteurs est impossible à prévoir avec exactitude.

## 20. RISQUES ET INCERTITUDES - (SUITE)

### Fluctuation des prix de l'or – (suite)

En outre, le prix de l'or a, à quelques occasions, fait l'objet de variations à court terme très rapides en raison d'activités spéculatives. Les fluctuations des prix de l'or peuvent avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

### Fluctuation des prix du pétrole

Étant donné que nous utilisons du carburant à base de pétrole pour alimenter notre équipement minier et générer de l'électricité pour notre exploitation minière, une augmentation des prix du pétrole pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

### Fluctuation des taux de change

Nos activités au Mali sont assujetties aux fluctuations des devises et ces fluctuations peuvent avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation. À l'heure actuelle, l'or est vendu en euro et la plupart de nos coûts sont calculés en FCFA. Le taux de change entre l'euro et le FCFA est fixé par la banque centrale européenne et il est demeuré inchangé depuis les dix dernières années au taux de 655,957 FCFA pour 1 euro. Cependant, certains de nos coûts sont engagés dans d'autres devises, telles que le dollar américain et le dollar canadien. L'appréciation des autres devises par rapport à l'euro peut accroître les coûts d'exploration et de production exprimés en dollars canadiens, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

### Fluctuation des taux d'intérêt

Tous les instruments financiers de la Société ainsi que ses marges de crédit et sa dette à long terme portent intérêt à taux fixe et ne sont donc pas exposées au risque de taux d'intérêt.

### Accès à des financements par emprunts

Les activités de la Société dépendent de sa capacité à continuer de disposer du financement nécessaire par voie d'emprunt. Bien que la direction ait réussi à obtenir du financement dans le passé, il n'y a aucune garantie de réussite pour l'avenir, et rien ne garantit que ces sources de financement ou ces initiatives seront accessibles à la Société ni qu'elles seront disponibles à des conditions acceptables pour la Société.

### Risques opérationnels

#### **Incertitude liée aux estimations des réserves et des ressources**

Les données relatives aux réserves et aux ressources constituent des estimations fondées sur de l'information limitée acquise par forages et différentes méthodes d'échantillonnage. Rien ne garantit que les tonnages et les teneurs prévus seront obtenus ni que le taux de récupération sera atteint. Les teneurs de minerai réellement récupérées pourraient différer des teneurs estimées pour les réserves et les ressources. Ces données ont été déterminées en fonction du prix de l'or et des coûts d'exploitation présumés.

La production future pourrait différer de façon importante de ce qui est prévu dans les estimations de réserves, notamment pour les raisons suivantes :

- La minéralisation et les formations pourraient différer de celles qui sont prévues par forages, échantillonnages et études similaires ;
- L'augmentation des charges d'exploitation minière et de traitement pourrait avoir une incidence défavorable importante sur les réserves ;
- La teneur des réserves pourrait varier considérablement de temps à autre, et il n'y a aucune garantie quant à la quantité d'or qui pourra en être récupérée ; et

## 20. RISQUES ET INCERTITUDES - (SUITE)

### Incertitude liée aux estimations des réserves et des ressources – (suite)

- La baisse du cours de l'or pourrait rendre non rentable l'exploitation minière d'une partie ou de la totalité des réserves.

L'un ou l'autre de ces facteurs pourrait entraîner une augmentation des coûts ou une diminution de nos réserves estimatives. Les facteurs à court terme, tels que la nécessité de nouveaux travaux de développement d'un gisement ou le traitement de teneurs nouvelles ou différentes, pourraient compromettre notre rentabilité. En cas de chute du cours de l'or, nous pourrions être tenus de réduire considérablement la valeur de notre placement dans des propriétés minières ou de retarder, voire d'interrompre, la production ou le développement de nouveaux projets.

### Production et coûts estimatifs

Rien ne garantit que les calendriers de production projetés ou prévus seront respectés ni que les estimations des dépenses d'investissement et du coût comptant d'exploitation seront réalisées. L'incapacité d'atteindre les niveaux de production et les coûts estimatifs, ou toute augmentation importante des coûts pourrait avoir une incidence défavorable sur nos futurs flux de trésorerie, notre rentabilité, nos résultats d'exploitation et notre situation financière. De nombreux facteurs peuvent entraîner des retards ou des accroissements de coûts, notamment des problèmes de main-d'œuvre, des pannes de courant, des problèmes de transport ou d'approvisionnement et des pannes mécaniques. En outre, des facteurs d'exploitation à court terme, comme le besoin de développement ordonné de corps minéralisés ou le traitement de nouvelles ou de différentes teneurs aurifères, peuvent faire en sorte qu'une exploitation minière ne soit pas rentable au cours d'une période donnée. Par ailleurs, nos activités peuvent faire l'objet d'interruptions prolongées imputables aux conditions météorologiques. Des dangers comme des formations inusitées ou imprévues, des éclatements de roches, des pressions, des éboulements, des inondations ou d'autres situations peuvent se présenter au cours des forages et de l'enlèvement de la matière.

Notre coût pour produire une once d'or dépend également d'un certain nombre de facteurs, notamment de la teneur des réserves, de la récupération et de la capacité de traitement, du coût des matières premières, des pressions inflationnistes en général et des taux de change. Notre rendement futur peut par conséquent différer considérablement du rendement estimatif. Étant donné que ces facteurs sont indépendants de notre volonté, rien ne garantit que notre coût soit semblable d'une année à l'autre.

### Nature de l'exploration et de l'exploitation minière

Nos programmes de développement et d'exploration ont une incidence marquée sur notre rentabilité. L'exploration et le développement de gisements minéraux comportent d'importants risques sur une longue période, que même la combinaison d'une évaluation prudente, d'expérience et de connaissances ne peut éliminer. Bien que la découverte d'une structure aurifère puisse donner lieu à des rendements importants, peu de propriétés minières qui font l'objet d'une exploration sont en définitive développées en tant que mines. Il peut être nécessaire d'engager des dépenses importantes pour établir et remplacer les réserves au moyen de forages ainsi que pour construire les installations d'exploitation minière et de traitement sur un site. Il est impossible de garantir que nos programmes d'exploration actuels ou projetés aboutiront à des exploitations minières commercialement rentables.

La viabilité économique d'un gisement d'or repose sur un certain nombre de facteurs, dont certains sont liés aux caractéristiques mêmes du gisement, comme la taille et la teneur, la proximité des infrastructures, les coûts de financement et la réglementation gouvernementale, y compris celle qui se rapporte aux taxes, aux redevances, à l'infrastructure, à l'utilisation des sols, à l'importation et à l'exportation d'or, au rapatriement des revenus et à la protection environnementale. L'incidence de ces facteurs ne peut pas être évaluée avec précision, mais la combinaison de ceux-ci peut faire en sorte que nous ne recevions pas un rendement du capital investi adéquat. Nos activités sont, et continueront d'être, exposées à tous les dangers et risques habituellement liés à l'exploration, au développement et à la production d'or et qui peuvent tous porter préjudice à la vie des personnes, aux biens et à l'environnement et entraîner une responsabilité légale éventuelle du fait de tout préjudice subi.

## 20. RISQUES ET INCERTITUDES - (SUITE)

### Risque lié aux entrepreneurs externes

En vertu de contrats de services miniers, les opérations de la fosse sont effectuées par des entrepreneurs externes. Il en résulte que nos opérations sont assujetties à des risques dont certains sont hors de notre contrôle, incluant notamment :

- L'incapacité de remplacer l'entrepreneur et son équipement d'exploitation dans l'éventualité où l'une ou l'autre des parties mette fin à l'entente ;
- Un contrôle réduit sur certains aspects des opérations qui sont sous la responsabilité de l'entrepreneur ;
- Le manquement par l'entrepreneur de ses obligations prévues au contrat de services miniers ;
- Une interruption des opérations dans l'éventualité où l'entrepreneur cesse ses activités pour cause d'insolvabilité ou autres circonstances ;
- Le défaut de l'entrepreneur de se conformer aux exigences légales et réglementaires applicables sous sa responsabilité ; et
- Les problèmes de l'entrepreneur à gérer sa main-d'œuvre, un conflit de travail ou autres enjeux relatifs à ses employés.

En outre, nous pourrions engager notre responsabilité envers des tiers par suite des actions d'un entrepreneur. Bien que les entrepreneurs miniers impliqués dans ces projets soient bien établis et réputés, la survenance de l'un ou de plusieurs de ces risques pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

### Portefeuille de nos propriétés limité

Présentement, notre seule propriété minérale en opération est notre mine de Nampala, au Mali. Si nous n'acquérons pas et ne développons pas de nouvelles propriétés minérales, tout développement défavorable affectant notre propriété de Nampala pourrait avoir une incidence négative importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

### Épuisement de nos réserves minérales

Nous devons remplacer en permanence les réserves minérales épuisées par la production afin de maintenir des niveaux de production à long terme. Nous devons ainsi élargir les réserves minérales connues ou trouver ou acquérir de nouveaux gisements minéraux. Toutefois, il existe un risque que l'épuisement des réserves ne puisse pas être atténué par nos découvertes futures. L'exploration minière est de nature très spéculative et comporte de nombreux risques. De nombreux projets d'exploration aurifère, sinon la plupart, ne rapportent pas les résultats escomptés, et rien ne garantit que les programmes d'exploration actuels ou futurs soient couronnés de succès. De plus, des coûts importants sont engagés afin de constituer des réserves minérales, ouvrir de nouvelles fosses et construire des installations minières et de traitement.

### Approvisionnement en eau

Les activités d'exploitation minière que nous exerçons à la mine de Nampala, à notre installation de traitement du minerai et à nos installations auxiliaires requièrent d'importantes quantités d'eau. La poursuite de notre production minière dépend de notre capacité à accéder à un approvisionnement adéquat en eau. L'insuffisance des ressources en eau, que ce soit par suite de l'adoption de nouveaux règlements ou d'autres facteurs, pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

### Fluctuation des prix de l'énergie et autres marchandises

Le succès de nos activités d'exploitation minière est tributaire des prix du marché et de la disponibilité des marchandises qui sont utilisées dans le cadre de nos activités, notamment le diésel, le carburant, l'acier, le béton et les produits chimiques (y compris le cyanure). Les prix de ces marchandises varient en fonction de différents facteurs indépendants de notre volonté. Une augmentation des coûts ou une diminution de la disponibilité des marchandises requis pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

## 20. RISQUES ET INCERTITUDES - (SUITE)

### Licences et permis

Nous devons obtenir des licences et des permis auprès de diverses autorités gouvernementales. Nous sommes d'avis que nous possédons toutes les licences et tous les permis nécessaires en vertu des lois et des règlements applicables à l'égard de nos propriétés et que nous sommes actuellement en conformité, à tous les égards importants, avec les modalités de ces licences et permis.

Toutefois, ces licences et ces permis peuvent faire l'objet de changements dans diverses circonstances. Rien ne garantit que nous pourrions obtenir ou conserver toutes les licences et tous les permis qui peuvent être requis pour poursuivre nos activités actuelles, explorer et développer les propriétés ou entreprendre la construction ou l'exploitation d'installations minières et de propriétés en cours d'exploration ou de développement. L'incapacité d'obtenir de nouvelles licences et de nouveaux permis ou de parvenir à conserver ceux que nous détenons déjà pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

### Risque politique, risque terroriste et banditisme armé

Bien que le gouvernement du Mali ait par le passé appuyé le développement de ses ressources naturelles par des sociétés étrangères, rien ne garantit que le gouvernement n'adoptera pas à l'avenir des politiques différentes ou de nouvelles interprétations relativement à la propriété étrangère des ressources minérales, aux taux de change, à la protection environnementale, aux relations de travail, au rapatriement des revenus ou au rendement du capital. Toute limite imposée à l'égard du transfert de trésorerie ou autres actifs entre Robex et ses filiales pourrait restreindre notre capacité à financer nos activités d'exploitation, et pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

En outre, les régimes d'imposition visant les activités minières dans les territoires étrangers peuvent faire l'objet d'interprétations divergentes et de modifications constantes, et pourraient ne pas prévoir de mesures de stabilité fiscale. Notre interprétation de la loi fiscale, y compris des mesures de stabilité fiscale, et son application à nos transactions et à nos activités pourraient ne pas correspondre à l'interprétation de cette même loi par les autorités fiscales. Par conséquent, les taxes pourraient augmenter et les transactions pourraient être contestées par les autorités fiscales et nos activités faire l'objet d'une vérification, ce qui pourrait se traduire par des impôts, des pénalités et des intérêts importants. Nous pourrions aussi avoir de la difficulté à récupérer les montants de taxes et d'impôts remboursables de la part des autorités fiscales.

On ne peut écarter la possibilité qu'un gouvernement adopte des politiques sensiblement différentes ou de nouvelles interprétations qui pourraient aller jusqu'à l'expropriation des éléments d'actif. La possibilité de conflits civils et d'instabilité politique dans ce pays ou des pays voisins, et la possibilité que la sécurité de nos mines et de notre personnel soit menacée en raison d'agitation politique, de guerre civile ou d'attaques terroristes, font également partie des risques politiques. Toute activité de ce genre pourrait perturber nos activités, limiter notre capacité à embaucher et à retenir du personnel qualifié, et restreindre notre accès au capital.

Il est à noter que la situation au Mali se dégrade, de même qu'au Burkina Faso voisin et plus généralement dans l'arc subsaharien. La dégradation est de plusieurs natures, notamment avec une déstabilisation du centre du pays qui se rapproche de Bamako ; une instabilité sociale et des difficultés politiques de toutes natures. Le pays voit émerger des conflits ethniques qui n'existaient pas et la présence d'un banditisme armé en raison de la présence de nombreuses armes et milices.

## 20. RISQUES ET INCERTITUDES - (SUITE)

### Questions liées à la conformité, à la fraude et à la sûreté

La Société doit s'assurer de gérer adéquatement les risques liés à la fraude vue la nature de ses activités et à son environnement d'extrême pauvreté et d'instabilités. Une lutte est menée quotidiennement concernant ces aspects en outre avec l'aide d'un spécialiste en sécurité minière ayant de l'expérience en Afrique.

De plus, la Société a engagé une politique de consolidation de la conformité notamment en mettant en place une politique dénommée PAF (Procédure Anti-Fraude) inspirée du référentiel Coso 2013.

Une gendarmerie est installée à l'entrée de la mine. Plusieurs dizaines de caméras numériques surveillent le site. Plusieurs dizaines de gardes patrouillent. Mais la Société doit s'adapter en permanence et rien ne garantit la parfaite efficacité des actions menées.

### Questions liées aux titres de propriété

Les titres liés aux projets minéraux et aux droits d'exploration et d'exploitation impliquent certains risques inhérents en raison de problèmes potentiels découlant des caractéristiques historiques ambiguës des projets miniers. Bien que nous n'ayons aucune raison de croire que l'existence et l'étendue d'une propriété minière dans laquelle nous avons une participation pourraient être remises en question, les titres de propriété des propriétés minières peuvent faire l'objet de réclamations éventuelles de la part de tierces parties et rien ne garantit qu'il n'existe aucune entente non enregistrée, aucune réclamation, ni aucun vice de titre qui pourrait faire en sorte que nos titres soient remis en question.

Par ailleurs, le défaut de se conformer à toutes les lois et à tous les règlements applicables, dont le défaut d'acquitter les taxes et les impôts et de réaliser et déposer des travaux d'évaluation dans les délais prescrits, peut invalider le titre sur des parties ou la totalité des propriétés à l'égard desquelles nous détenons des licences et des permis.

### Risque lié aux fournisseurs

Nous dépendons de divers services, équipements, fournitures et pièces pour mener nos opérations. Une pénurie de biens, de pièces ou de services dont nous avons besoin pourrait entraîner une hausse des coûts ou un retard dans les livraisons, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre calendrier de production ainsi que sur notre situation financière et notre résultat d'exploitation.

De plus, nous pourrions engager notre responsabilité envers des tiers par suite des actions d'un entrepreneur. La survenance de l'un ou de plusieurs de ces risques pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

### Concurrence

Le secteur de l'exploration et de l'exploitation minière est concurrentiel à tous les niveaux. Nous livrons concurrence à bon nombre d'entreprises et de personnes, y compris des concurrents mieux pourvus en ressources financières, techniques et autres, pour la recherche et l'acquisition de propriétés minières intéressantes, d'équipement et, de plus en plus, pour la recherche de ressources humaines. Rien ne garantit que nous puissions continuer à concurrencer avantageusement les autres sociétés minières.

### Personnel qualifié et personnel clé

Pour que nos activités soient couronnées de succès, nous devons trouver et retenir des employés qualifiés qui possèdent une connaissance approfondie et une expertise du secteur minier. Robex et d'autres sociétés minières se livrent une concurrence pour attirer du personnel qualifié et du personnel clé, et si nous nous trouvions dans l'incapacité d'attirer ou de retenir du personnel qualifié, ou d'établir des stratégies adéquates de planification de la relève, cela pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

## 20. RISQUES ET INCERTITUDES - (SUITE)

### Relations de travail

Nous dépendons de notre main-d'œuvre pour extraire et traiter le minerai. Nos relations avec nos employés pourraient être touchées par des changements aux relations de travail provenant, notamment, de groupes d'employés, de syndicats et des autorités gouvernementales. De plus, certains de nos employés sont représentés par des syndicats aux termes de conventions collectives. Nous pourrions nous trouver dans l'incapacité de renégocier de façon satisfaisante nos conventions collectives à leur échéance. En outre, les conventions collectives en vigueur pourraient ne pas suffire à empêcher les grèves et arrêts de travail à nos installations à l'avenir. Des interruptions de travail pourraient avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

### Risques et coûts environnementaux

Toutes les étapes de nos activités sont assujetties à la réglementation environnementale. La législation environnementale évolue vers des normes et une application plus rigoureuse, des amendes et des pénalités accrues pour non-conformité, des études environnementales plus rigoureuses des projets proposés et un niveau accru de responsabilité pour les sociétés ainsi que pour leurs dirigeants, administrateurs et employés. Des risques environnementaux, qui nous sont inconnus à l'heure actuelle et qui ont été causés par d'anciens ou d'actuels propriétaires des propriétés ou par d'anciens ou d'actuels travaux d'exploitation sur les propriétés, peuvent exister sur nos propriétés. Le défaut de se conformer aux lois et aux règlements environnementaux applicables pourrait donner lieu à des mesures exécutoires, incluant notamment des mesures correctives qui nécessitent des dépenses d'investissement ou des mesures de redressement. Rien ne garantit que de futurs changements dans les lois et règlements environnementaux et les permis régissant les activités d'exploitation et générales des sociétés minières, le cas échéant, n'auront pas une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

Nous employons, dans notre processus de production minière, du cyanure de sodium, qui est une substance toxique. Advenant une fuite ou un déversement de cyanure de sodium de son système de confinement, nous pourrions être tenus responsables des travaux de décontamination, lesquels pourraient ne pas être assurés. Bien que toutes les précautions nécessaires aient été prises pour éviter le déversement de matières polluantes dans la nappe phréatique et les milieux naturels, nous pourrions être tenus responsables de risques à l'égard desquels nous ne possédons également aucune assurance.

De plus, les sociétés du secteur des ressources naturelles sont tenues d'exercer leurs activités et d'effectuer la remise en état des sols qu'elles exploitent conformément à la réglementation environnementale en vigueur. Nos estimations du total des coûts définitifs liés à la fermeture des mines et à la remise en état des sols pourraient différer sensiblement des coûts réels. Tout coût de remise en état excédentaire ou imprévu pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

### Assurances insuffisantes

Bien que nous puissions obtenir des assurances à l'égard de certains risques pour des montants que nous considérons suffisants, l'assurance disponible pourrait ne pas couvrir la totalité des risques potentiels auxquels peut faire face une société minière. Nous pourrions également nous trouver dans l'incapacité de conserver les assurances nécessaires pour couvrir les risques assurables moyennant des primes économiquement acceptables. La couverture d'assurance pourrait en outre ne pas être disponible dans l'avenir ou pourrait ne pas être suffisante pour couvrir toute perte résultante. De plus, l'assurance pour certains risques, comme les risques liés aux sites d'usinage, à la pollution environnementale, à l'élimination des déchets et à d'autres dangers découlant de l'exploration et de la production, n'est généralement pas offerte aux sociétés aurifères selon des modalités acceptables. Les coûts éventuels pouvant être associés aux dommages non assurés ou en excès de la garantie ou pour assurer la conformité aux lois et aux règlements applicables pourraient entraîner des retards importants et nécessiter des sorties de fonds substantielles, ce qui pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

## 20. RISQUES ET INCERTITUDES - (SUITE)

### Nationalisme en matière de ressources

À un moment où les gouvernements africains sont aux prises avec une conjoncture économique déficitaire et déprimée, le secteur aurifère est ciblé comme une source d'accroissement des recettes publiques. Les États revoient sans cesse les modalités d'exploitation des ressources nationales qui régissent les sociétés minières. Si cette évolution du nationalisme en matière de ressources se traduisait par l'entrée en vigueur de nouvelles lois, elle pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation. De nombreux projets et nouveaux textes créent des inquiétudes.

### Relations avec les communautés environnantes

Les activités exercées par les sociétés du secteur des ressources naturelles font l'objet d'un regard de plus en plus critique de la part du public. Nous subissons des pressions qui nous obligent à démontrer que nos activités commerciales génèrent non seulement un rendement satisfaisant pour nos actionnaires, mais profitent également à d'autres parties intéressées comme les gouvernements locaux et les communautés situées près de notre mine, au Mali.

Ces pressions pourraient entraîner d'éventuelles conséquences telles que des atteintes à notre réputation, des poursuites en justice, des obligations croissantes en matière d'investissement social et des pressions en vue de la hausse des taxes et des redevances perçues par les gouvernements locaux et les communautés environnantes. Ces pressions pourraient également compromettre notre capacité à obtenir les permis et les autorisations nécessaires à la poursuite de nos activités.

De plus, nos propriétés au Mali pourraient être assujetties à des droits ou à des revendications de droits de la part de différents intervenants communautaires. En outre, des orpailleurs pourraient utiliser certaines de nos propriétés ou la totalité de celles-ci, interférant avec nos activités d'exploration et de développement sur ces propriétés.

### Dépendance à l'égard des systèmes de technologie de l'information

Nos activités dépendent des systèmes de technologie de l'information. Ces systèmes peuvent subir des perturbations, des dommages ou des pannes sous l'effet de divers facteurs. Toute défaillance touchant nos systèmes de technologie de l'information pourrait se traduire par des arrêts de production, des retards opérationnels, la compromission de l'information confidentielle ou encore la destruction ou la corruption de données. En conséquence, tout dysfonctionnement de nos systèmes de technologie de l'information pourrait avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation. Il pourrait aussi nuire considérablement à l'efficacité de notre contrôle interne à l'égard de l'information financière. Une action est menée depuis plusieurs années pour réduire le risque de pertes de données, mais rien ne garantit que cette action soit totalement efficace.

### Menaces cybernétiques

Nos activités dépendent, en partie, de notre capacité, et de celle de nos fournisseurs, à protéger nos réseaux, nos systèmes technologiques et nos logiciels contre les dommages découlant de différentes menaces comme les virus, les atteintes à la sécurité et les attaques cybernétiques. Ces menaces peuvent inclure des tentatives d'accéder, sans autorisation, à nos données ou nos systèmes de réseaux automatisés, et la manipulation ou l'utilisation inappropriée de systèmes de technologie de l'information. Une défaillance de toute composante de nos systèmes de technologie de l'information pourrait, selon la nature de cette défaillance, avoir une incidence défavorable importante sur notre réputation, notre situation financière et notre résultat d'exploitation. Bien que nous n'ayons jamais connu de pertes significatives découlant d'attaques cybernétiques ou d'autres atteintes à la sécurité de nos données, rien ne garantit que nous ne subissons jamais de telles pertes dans l'avenir. Notre risque et notre exposition à ces enjeux ne peuvent être entièrement évités compte tenu, entre autres choses, de la nature évolutive de ces menaces. À mesure que les menaces cybernétiques continueront d'évoluer, nous pourrions être tenus de consacrer des ressources additionnelles pour continuer à modifier ou à améliorer nos mesures de protection ou à investiguer et à remédier à toute vulnérabilité de nos systèmes.

## 20. RISQUES ET INCERTITUDES - (SUITE)

### Litiges

Toutes les industries, y compris l'industrie minière, peuvent faire l'objet de poursuites judiciaires, qu'elles soient fondées ou non. Nous avons déjà été engagés dans diverses poursuites judiciaires, nous le sommes actuellement et nous pourrions l'être à l'avenir. Bien que nous croyions improbable que ces poursuites aient ultimement une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation, des coûts liés à la défense seront engagés, même à l'égard des actions instituées sans fondement. En raison de l'incertitude inhérente au processus de règlement des litiges, rien ne garantit que la résolution de toute procédure judiciaire particulière ou de plusieurs procédures judiciaires combinées n'ait pas une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

### Lois anticorruption

Nous exerçons nos activités dans des territoires où le secteur public et le secteur privé ont déjà été entachés, dans une certaine mesure, par la corruption. Nous sommes tenus de respecter les dispositions de la Loi canadienne sur la corruption d'agents publics étrangers. On assiste depuis peu à une hausse de la fréquence et de la sévérité des sanctions appliquées en vertu de la loi. Bien que nous ayons adopté une politique qui exige le respect des lois anticorruption, rien ne garantit que nos politiques et procédures de contrôle interne nous prémuniront en tout temps contre la négligence, la fraude, la malhonnêteté ou tout autre agissement répréhensible. Toute infraction réelle ou présumée des lois anticorruptions est passible d'amendes et de sanctions civiles et pénales et elle peut nuire à notre réputation ou entraîner d'autres conséquences susceptibles d'avoir une incidence défavorable importante sur notre situation financière et sur notre résultat d'exploitation.

## 21. CAPITAL-ACTIONS

Au 27 novembre 2019, notre capital social se composait de 580 259 566 actions ordinaires émises et en circulation.

Aussi, 11 300 000 options d'achat d'actions étaient attribuées à des prix d'exercice de 0,09 \$ et 0,115 \$, venant respectivement à échéance le 16 juillet 2022 et le 23 septembre 2023. Chaque option permet au détenteur d'acquérir une action ordinaire de la Société.

### Sommaire de l'actionnariat

	Situation actuelle		Options d'achat d'actions <sup>(1)</sup> Effets de l'exercice		
	Actions en circulation	%	Actions émises	Total des actions en circulation	% après exercice
<b>Groupe Cohen*</b>	382 793 027	65,97%	5 000 000 <sup>(2)</sup>	387 793 027	65,55%
<b>Autres actionnaires</b>	197 466 539	34,03%	6 300 000	203 766 539	34,45%
<b>Total</b>	<b>580 259 566</b>	<b>100%</b>	<b>11 300 000</b>	<b>591 559 566</b>	<b>100%</b>

\* Le groupe Cohen est composé de : Georges Cohen, Julien Cohen, Benjamin Cohen, Johan Contat Cohen, Émilie Cohen et Laetitia Cohen.

(1) L'exercice de ces options augmenterait la trésorerie de la Société d'un montant de 1 034 500 \$.

(2) Les options d'achat d'actions ont été attribuées de la façon suivante : 3 000 000 à Georges Cohen, 1 250 000 à Benjamin Cohen et 750 000 à Julien Cohen.

## 22. CONTRÔLES ET PROCÉDURES DE COMMUNICATION DE L'INFORMATION (CPCI) ET CONTRÔLES INTERNES À L'ÉGARD DE L'INFORMATION FINANCIÈRE (CIIF)

### Contrôles et procédures de communication de l'information

Nous maintenons en place des systèmes d'information, des contrôles et des procédures appropriées afin de nous assurer que l'information utilisée à l'interne et publiée à l'externe soit complète, exacte, fiable et à jour. Les contrôles et procédures de communication de l'information (« CPCI ») sont conçus de façon à fournir une assurance raisonnable à l'effet que l'information qui doit être présentée dans les rapports annuels, les rapports intermédiaires et les autres documents déposés en vertu de la législation en valeurs mobilières est enregistrée, traitée, résumée et présentée dans les délais prescrits par cette législation et comprend des contrôles et des procédures conçus pour assurer que l'information importante qui doit être divulguée est compilée et communiquée à la direction, y compris les dirigeants signataires, de façon à permettre la prise de décisions en temps opportun concernant la communication de l'information.

Notre président, notre chef de la direction et notre chef de la direction financière ont évalué ou fait en sorte que soient évaluée, sous leur supervision directe, l'efficacité de la conception et du fonctionnement de nos CPCI tels que définis dans le *Règlement 52-109 sur l'attestation de l'information présentée dans les documents annuels et intermédiaires des émetteurs* au 31 décembre 2018 et sont arrivés à la conclusion que ces CPCI étaient conçus et fonctionnaient de façon efficace.

Il n'y a eu aucun changement à nos CPCI au cours de la période entre le 1<sup>er</sup> janvier 2019 et le 30 septembre 2019, qui a eu, ou dont on pourrait raisonnablement penser qui aurait, des répercussions importantes sur nos CPCI.

### Contrôles internes à l'égard de l'information financière

La direction est responsable de la mise en place et du maintien de contrôles internes à l'égard de l'information financière (« CIIF ») adéquats de façon à fournir une assurance raisonnable quant à la fiabilité de l'information financière présentée et la préparation des états financiers à des fins de publication conformément aux IFRS.

La direction a évalué l'efficacité de la conception et du fonctionnement de nos CIIF tels que définis dans le *Règlement 52-109 sur l'attestation de l'information présentée dans les documents annuels et intermédiaires des émetteurs*. L'évaluation a été effectuée par le président, le chef de la direction et le chef de la direction financière, avec la collaboration d'autres dirigeants et membres du personnel dans la mesure jugée nécessaire.

Basé sur cette évaluation, le président, le chef de la direction et le chef de la direction financière sont arrivés à la conclusion qu'au 31 décembre 2018, les CIIF étaient conçus de façon appropriée, étaient efficaces et offraient une assurance raisonnable quant à la fiabilité de l'information financière présentée et la préparation des états financiers à des fins de publication conformément aux IFRS.

Il n'y a eu aucun changement important à nos CIIF au cours de la période entre le 1<sup>er</sup> janvier 2019 et le 30 septembre 2019, qui a eu, ou dont on pourrait raisonnablement penser qui aurait, des répercussions importantes sur nos CIIF.

### Limites des contrôles et procédures

Malgré son évaluation, notre direction, incluant le président, le chef de la direction et le chef de la direction financière, est d'avis que tout contrôle et toute procédure, aussi bien conçus et fonctionnels soient-ils, ne peuvent fournir qu'une assurance raisonnable et non une assurance absolue d'atteindre les objectifs de contrôle désirés. Par conséquent, compte tenu des limites inhérentes aux systèmes de contrôle, des inexactitudes attribuables à des erreurs ou des cas de fraude pourraient se produire et ne pas être détectées.

## 23. RÉSULTATS TRIMESTRIELS

	2019			2018				2017	
	T3	T2	T1	T4	T3	T2	T1	T4	T3
<i>(en milliers de dollars, sauf les résultats par action)</i>									
<b>Résultats</b>									
Revenus – Ventes d'or	25 478	20 441	18 870	18 613	19 820	19 376	20 573	14 754	14 786
Résultat net	6 684	918	669	(5 484)	5 125	5 242	6 406	4 062	711
Attribuables aux									
- Actionnaires	6 593	1 037	825	(4 897)	4 598	4 796	5 883	3 812	381
- Participations de donnant pas le contrôle	91	(119)	(156)	(587)	527	446	523	251	330
Résultat de base par action	0,011	0,002	0,001	(0,008)	0,008	0,008	0,010	0,007	0,001
Résultat dilué par action	0,011	0,002	0,001	(0,008)	0,008	0,008	0,010	0,007	0,001
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation <sup>1</sup>	13 856	8 640	7 699	1 219	7 782	8 310	9 603	5 490	5 722
<b>NAMPALA</b>									
<b>Données d'exploitation</b>									
Minerai extrait (tonnes)	477 676	402 678	498 433	491 734	365 759	448 974	491 342	479 198	325 524
Minerai traité (tonnes)	512 377	433 598	424 561	481 603	432 538	436 224	445 226	470 010	404 038
Teneur traitée (g/t)	1,05	1,00	0,95	0,91	0,97	0,94	0,93	0,89	0,80
Récupération (%)	87,7%	86,6%	85,0%	84,9 %	87,3 %	86,3 %	83,9 %	82,4 %	83,5 %
Onces d'or produites	15 175	12 089	11 060	10 665	12 772	11 716	9 793	11 099	9 163
Onces d'or vendues	13 276	11 760	10 935	10 939	12 733	11 481	11 989	9 069	9 197
<b>Statistiques (en dollars)</b>									
Prix de vente moyen réalisé (par once)	1 919	1 738	1 726	1 701	1 557	1 688	1 716	1 627	1 608
Coût comptant d'exploitation (par tonne traitée) <sup>2</sup>	16	18	18	17	15	14	15	15	13
Coût comptant total (par once vendue) <sup>2</sup>	615	683	706	765	586	597	655	706	585
Coût de maintien tout inclus (par once vendue) <sup>2</sup>	893	1 035	1 053	1 148	827	921	1 036	1 105	774
Charges administratives (par once vendue)	97	133	162	101	134	137	112	139	130
Amortissement des immobilisations (par once vendue)	542	627	765	702	249	254	242	239	217

<sup>1</sup> Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation excluent la variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement.

<sup>2</sup> Le coût comptant d'exploitation, le coût comptant total et le coût de maintien tout inclus sont des mesures financières non conformes aux IFRS pour lesquelles il n'existe pas de définition normalisée en vertu des IFRS. Se reporter à la section « Mesures non conformes aux IFRS » du présent rapport à la page 40.

## 24. MESURES NON CONFORMES AUX IFRS

Certains des indicateurs que nous utilisons pour analyser et évaluer nos résultats représentent des mesures non conformes aux IFRS. Nous présentons ces mesures non conformes aux IFRS, car certains investisseurs les utilisent pour évaluer notre performance financière. Celles-ci n'ayant pas de sens normalisé prescrit par les IFRS, elles pourraient ne pas être comparables à des mesures semblables que présentent d'autres sociétés. Par conséquent, elles visent à fournir des renseignements supplémentaires et ne doivent pas être considérées isolément ni être interprétées comme pouvant remplacer des mesures de rendement conformes aux IFRS. Les définitions des mesures non conformes aux IFRS qui n'ont pas été définies ailleurs dans le présent document, ainsi qu'un rapprochement de ces mesures et de celles établies conformément aux IFRS, sont fournies ci-dessous.

### Coût comptant d'exploitation

Le tableau ci-dessous présente un rapprochement entre le coût comptant d'exploitation calculé conformément aux normes de l'Institut de l'or<sup>3</sup> et les charges d'exploitation. La Société suit les recommandations de l'Institut de l'or sur les coûts de production standard.

	Troisièmes trimestres terminés les 30 septembre		Périodes de neuf mois terminées les 30 septembre	
	2019	2018	2019	2018
<b>Par tonne traitée</b>				
Tonnes de minerai traitées	512 377	432 538	1 370 536	1 313 988
(en dollars)				
Charges d'exploitation minière (relatives aux onces vendues)	8 170 026	7 665 673	23 918 317	22 560 701
Redevances minières	(681 185)	(681 523)	(1 891 245)	(1 983 588)
Incidence des ajustements des stocks (lingots de dorés, or en voie de production et stocks de minerai)	484 238	(80 813)	1 097 741	(838 714)
<b>Charges d'exploitation (relatives aux tonnes traitées)</b>	<b>7 973 079</b>	<b>6 903 337</b>	<b>23 124 813</b>	<b>19 738 399</b>
<b>Coût comptant d'exploitation (par tonne traitée)</b>	<b>16</b>	<b>16</b>	<b>17</b>	<b>15</b>

### Coût comptant total

	Troisièmes trimestres terminés les 30 septembre		Périodes de neuf mois terminées les 30 septembre	
	2019	2018	2019	2018
<b>Par once vendue</b>				
Onces d'or vendues	13 276	12 733	35 971	36 202
(en dollars)				
Charges d'exploitation minière	8 170 026	7 665 673	23 918 317	22 560 701
<b>Coût comptant total (par once vendue)</b>	<b>615</b>	<b>602</b>	<b>665</b>	<b>623</b>

<sup>3</sup> L'Institut de l'or, qui a cessé ses activités en 2002, était un organisme non réglementé et représentait un groupe mondial de producteurs d'or. La norme de coût de production développée par l'Institut de l'or demeure la norme généralement admise en matière d'enregistrement des coûts décaissés par les entreprises d'extraction aurifère.

## 24. MESURES NON CONFORMES AUX IFRS - (SUITE)

### Coût de maintien tout inclus

Le coût de maintien tout inclus représente le coût comptant total auquel s'ajoutent les dépenses en immobilisations de maintien et les frais de découverte par once.

	Troisièmes trimestres terminés les 30 septembre		Périodes de neuf mois terminées les 30 septembre	
	2019	2018	2019	2018
Onces d'or vendues	13 276	12 733	35 971	36 202
(en dollars)				
Dépenses en immobilisations de maintien	3 694 023	3 063 206	11 620 882	11 358 128
Dépenses en immobilisations de maintien (par once vendue)	278	241	323	314
Coût comptant d'exploitation (par once vendue)	615	602	665	623
<b>Coût de maintien tout inclus (par once vendue)</b>	<b>893</b>	<b>843</b>	<b>988</b>	<b>937</b>

### Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation par action

	Troisièmes trimestres terminés les 30 septembre		Périodes de neuf mois terminées les 30 septembre	
	2019	2018	2019	2018
Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation <sup>1</sup> (en dollars)	13 856 083	7 781 566	30 195 860	25 694 980
Nombre moyen pondéré d'actions ordinaires en circulation – de base	579 509 566	579 509 566	579 509 566	579 509 566
<b>Flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation par action (en dollars)</b>	<b>0,024</b>	<b>0,013</b>	<b>0,052</b>	<b>0,044</b>

### Mesure comptables ajustées

	Troisièmes trimestres terminés les 30 septembre		Périodes de neuf mois terminées les 30 septembre	
	2019	2018	2019	2018
(en dollars)				
Résultat net attribuable aux actionnaires selon les IFRS	6 593 048	4 597 561	8 455 126	15 276 077
Pertes (gains) de change	255 474	15 110	218 086	(200 341)
Variation de la juste valeur des passifs financiers	---	(48 340)	---	(1 777 995)
Coût de la rémunération en options d'achat d'actions	---	51 936	---	51 936
Gain sur disposition d'immobilisations corporelles	---	(616 717)	---	(616 717)
<b>Résultat net ajusté attribuable aux actionnaires</b>	<b>6 848 522</b>	<b>3 999 550</b>	<b>8 673 212</b>	<b>12 732 960</b>
Nombre moyen pondéré d'actions en circulation	579 509 566	579 509 566	579 509 566	579 509 566
<b>Résultat de base ajusté par action (en dollars)</b>	<b>0,012</b>	<b>0,007</b>	<b>0,015</b>	<b>0,022</b>

<sup>1</sup> Les flux de trésorerie liés aux activités d'exploitation excluent la variation nette des éléments hors trésorerie du fonds de roulement.

## 25. RENSEIGNEMENTS ADDITIONNELS ET INFORMATION CONTINUE

Le présent rapport de gestion est daté du 27 novembre 2019. Nous présentons régulièrement de l'information additionnelle par le dépôt de communiqués de presse, d'états financiers et des circulaires de sollicitation annuelle sur le site Internet de SEDAR ([sedar.com](http://sedar.com)). Vous trouverez également ces documents et d'autres informations concernant la Société sur notre site Internet à l'adresse [robexgold.com](http://robexgold.com).

## 26. ÉNONCÉS PROSPECTIFS

Le présent rapport de gestion contient des énoncés prospectifs. Les énoncés prospectifs impliquent des risques connus et inconnus, des incertitudes ainsi que des hypothèses et, en conséquence, les résultats réels et les événements futurs pourraient différer de façon significative par rapport à ceux anticipés en vertu de ces énoncés prospectifs. Les lecteurs sont avisés qu'ils ne devraient donc pas s'y fier indûment. Ces énoncés prospectifs comprennent des énoncés relatifs à nos attentes quant au prix de l'or, aux objectifs de production, aux échéanciers, aux charges d'exploitation minière, aux dépenses d'investissement et aux estimations des réserves et ressources minérales. Les énoncés prospectifs comprennent des mots et expressions comme « recherche », « croissance », « occasions », « anticipée », « perspectives », « stratégie », « sera mis à contribution », « évaluées », « est prévue », « afin de », « devrait », « cible », « objectif », « avons l'intention », et d'autres expressions semblables. Les facteurs pouvant entraîner une variation importante des résultats et événements futurs par rapport aux attentes exprimées ou découlant implicitement des énoncés prospectifs comprennent notamment la capacité d'atteindre notre objectif de produire au moins 45 000 onces d'or à la mine de Nampala en 2019 à un coût comptant total (par once vendue) inférieur à 650 \$ et un coût de maintien tout inclus (par once vendue) inférieur à 900 \$, la capacité de maintenir un niveau de charges administratives semblables à celui de l'année 2018, la capacité à réaliser notre priorité stratégique, les fluctuations du prix de l'or, des devises et des coûts d'exploitation, les risques liés à l'industrie minière, l'incertitude liée aux estimations de réserves et de ressources minérales, les délais, la stabilité politique et sociale en Afrique (incluant notre capacité à conserver ou renouveler nos licences et permis), et les autres risques décrits dans les documents de Robex déposés auprès des autorités canadiennes de réglementation en valeurs mobilières. ROBEX décline toute obligation de mettre à jour ou de réviser ces énoncés prospectifs, à moins que la loi ne l'exige.

## INFORMATIONS CORPORATIVES

### INSCRIPTION BOURSIÈRE

Bourse de croissance TSX  
Symbole : RBX

### SIÈGE SOCIAL

437 Grande-Allée Est, bureau 100  
Québec (Québec)  
Canada G1R 2J5  
Tél. : (581) 741-7421  
Fax : (581) 742-7241  
[info@robexgold.com](mailto:info@robexgold.com)

### BUREAU AU MALI

Rue 50, porte 901 Badalabougou  
B.P. 1939  
Bamako, Mali, Afrique  
011 223 20 23 24 80  
011 223 76 41 20 21  
[a.kader@robexgold.com](mailto:a.kader@robexgold.com)

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

Président du conseil :

Georges Cohen

Vice-président du conseil :

Richard R. Faucher

Autres membres :

Benjamin Cohen, Christian Marti, Claude Goulet, Julien Cohen, Michel Doyon

### COMITÉ D'AUDIT

Président du comité :

Claude Goulet

Autres membres :

Julien Cohen, Michel Doyon

### DIRECTION

Président :

Georges Cohen

Chef de la direction :

Benjamin Cohen

Chef de la direction financière

et des opérations :

Augustin Rousselet

### AUDITEURS

PricewaterhouseCoopers LLP/s.r.l./s.e.n.c.r.l.  
Québec (Québec)

### CONSEILLER JURIDIQUE

Norton Rose Fulbright Canada S.E.N.C.R.L., s.r.l.  
Québec (Québec)

### PERSONNES QUALIFIÉES (RÈGLEMENT 43-101)

Denis Boivin, B.Sc., P.Geo.  
Mario Boissé, ing. minier

### AGENT DE TRANSFERT

Société de fiducie Computershare du Canada, Montréal (Québec)  
580 259 566 actions émises et en circulation au 27 novembre 2019

### RELATIONS AVEC LES INVESTISSEURS

Augustin Rousselet  
Tél. : (581) 741-7421  
[info@robexgold.com](mailto:info@robexgold.com)